



Accompagnement santé **Accueil**
Insertion professionnelle

RAPPORT 20
D'ACTIVITÉ 16

Apprentissage
du français
Ateliers socioculturels





Pérenniser, s'adapter, rester
au plus près des personnes.

Français Langue d'Accueil
206 Quai de Valmy
75010 PARIS
Tél. : 09.80.89.58.98
www.francais-langue-daccueil.org



Français Langue d'Accueil



FLA @fla_asso

EDITO

Accueillir et transmettre, les deux piliers de Français langue d'accueil. Ce programme inclus dans le nom de l'association ne nous a jamais semblé plus d'actualité que cette année dans un moment historique où les politiques menées en France comme à travers le monde tendent à la fermeture.

L'expérience de notre association témoigne de la mobilisation d'une partie de la société contre ce mouvement. Elle montre aussi la possibilité d'une rencontre dans l'intérêt de tous. Une rencontre exigeante et créatrice si on veut bien la mener, même si nous n'échappons pas aux tensions induites tant par la situation géopolitique que par celle des nouveaux arrivants.

Ce rapport d'activité de l'année 2016 (et 2015-2016) montre une association en plein développement pour prendre en charge une partie, une infime partie, des besoins. Il comporte de nombreux chiffres qui donnent quelques points de repères. Il ne laisse cependant qu'entrevoir le quotidien des relations nouées, des longs moments d'écoute, des joies de constater des progrès dans la compréhension et l'expression en français, et aussi des situations de détresse devant lesquelles nous sommes désarmés mais qui ne

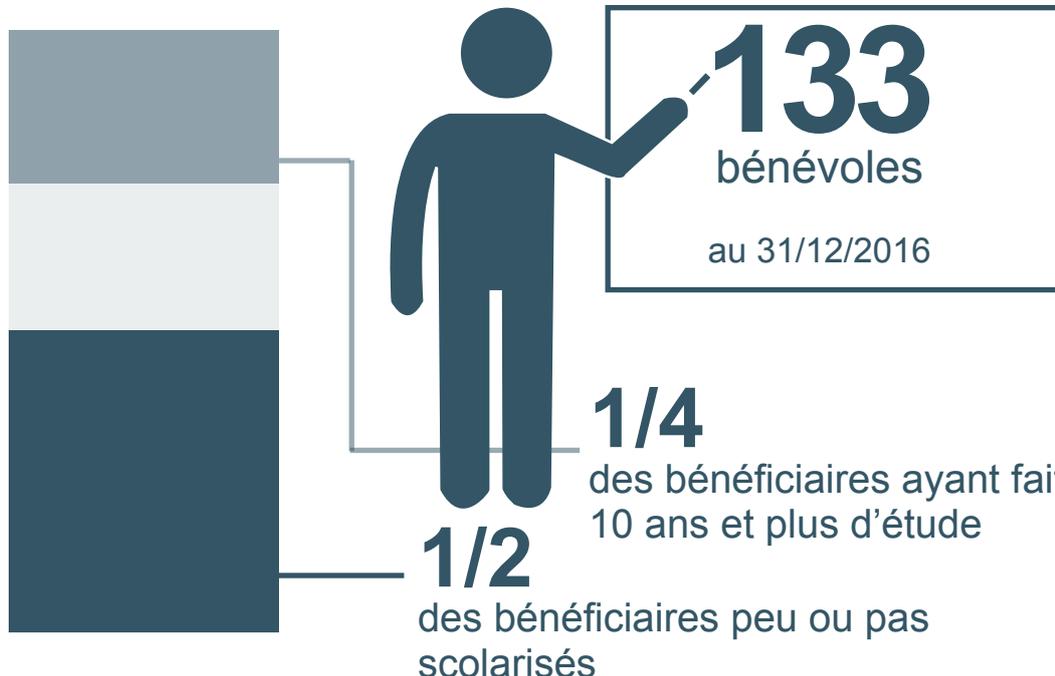
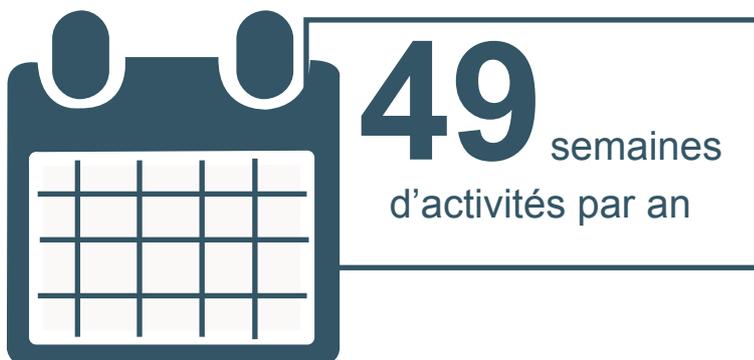
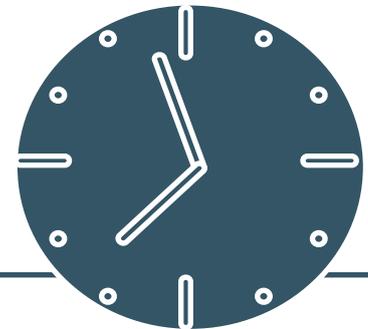
demandent surtout pas d'apitoiement. Une vie commune matérialisée par une maquette de maison offerte lors du pot de départ d'un volontaire de Service civique par un participant des ateliers de français.

Français langue d'accueil, une maison commune et ouverte, où l'on se rencontre et où des possibles se construisent. Un but et une espérance.

Marysia KHALESSI
Présidente

Christian ROBIN
Trésorier

QUELQUES CHIFFRES EN 2016..



Le développement des activités de Français Langue d'Accueil (F.L.A.) est d'abord permis par le grand nombre de nouveaux bénévoles, 133 bénévoles au 31/12/2016 dont 76 arrivés en 2016, qui, souvent révoltés par l'attitude des autorités et dans une attitude d'ouverture, rejoignent F.L.A. pour accompagner les réfugiés dans leur insertion. Ce sont bien plus qu'avant des professionnels en activité ou des étudiants. Ainsi les ateliers sociolinguistiques (ASL) peuvent souvent être animés par des binômes.

Ce développement avait rendu criante la nécessité de changer de local pour héberger l'équipe de permanents : 4 salariés et 2 volontaires du Service civique au 31/12/2016. Après quelques travaux, le nouveau local occupé début 2016 et situé 28, rue de l'Aqueduc à Paris 10e, a permis de centraliser une partie des activités en particulier celles d'accompagnement vers l'insertion socioprofessionnelle (ISP).

Ateliers libres

Ce nouvel équipement permet aussi de modifier les modalités d'entrée dans les ateliers de français pour les demandeurs d'asile et les réfugiés récents. En effet, les délais pour s'inscrire devenaient inacceptables pour une association dont le but est d'accueillir par la transmission de la langue et la culture française.

Depuis mi-janvier 2017, les nouveaux arrivants peuvent commencer l'apprentissage de notre langue dans des ateliers dit libres sans formalité autre que de se présenter au local et de trouver de la place. Le succès est, au moins pour l'instant, au rendez-vous.

Un seul local ne suffit pas pour réaliser l'ensemble des activités de F.L.A. Les nombreux partenaires nous permettent de les déployer dans 17 salles pour 16 structures différentes au 01/01/2017. Mais de nombreux autres partenaires permettent aussi le développement des activités socioculturelles et sportives (ASC) et de l'insertion socioprofessionnelle.

Les participants des ateliers

Depuis ses débuts, et comme pour la plupart des associations œuvrant en direction des réfugiés, la demande est immense. Elle s'est encore accrue pour F.L.A. en raison de ses attaches historiques avec une communauté, les personnes de nationalité afghane, qui est devenue une des deux premières à demander l'asile en France. Ainsi, les participants des ateliers de l'association sont-ils aux trois-quarts afghans en 2016, proportion proche de celles des débuts de l'association. Et ce pour un nombre d'inscrits en sensible

augmentation par rapport à 2014-2015 : 486 bénéficiaires en 2015-2016, et bien plus encore en 2017. Cette prédominance des Afghans a de nombreuses conséquences liées à la reconnaissance d'une protection internationale pour près de 90% d'entre eux, dont 8 sur 9 dès l'OFPPRA. Elle explique l'augmentation du nombre toujours plus élevé de personnes peu scolarisées : plus de la moitié des bénéficiaires ont été peu scolarisés alors qu'un quart a fait 10 ans et plus d'études en 2015-2016. Cela entraîne aussi une demande plus forte pour les ateliers du soir (4 sur 18 début 2017 contre 1 sur 14 un an auparavant) et aussi pour l'ISP. Ainsi nous animons 23 groupes - 18 groupes d'ASL et 5 groupes d'ISP - début 2017. Cela occasionne malheureusement une baisse de l'assiduité, point sur lequel F.L.A. devra travailler en profondeur en 2017.

L'insertion professionnelle

Les activités d'ISP ont monté en puissance et en cohérence au cours de l'année 2016. La réflexion à ce sujet nous a par ailleurs amenés à favoriser l'intégration des contenus professionnels dans les ASL dès que le minimum de langue est acquis. Un ASL préparant spécialement au DELF pro a aussi débuté en janvier 2017. A noter le développement de l'accompagnement personnalisé des réfugiés dans leur insertion professionnelle.

Outils pédagogiques

Pour améliorer l'efficacité de l'apprentissage un gros effort de formation est entrepris, 52 personnes ont bénéficié d'au moins une journée en 2016. Des outils pédagogiques spécifiques ont été développés dont l'application FL@ accessible sur tous les écrans et plutôt orientée emploi. L'innovation pédagogique est aussi à l'ordre du jour surtout pour les personnes très peu scolarisées pour laquelle aucun outil n'est parfaitement adapté. Ainsi un groupe développe et teste une méthode spécifique dont les premiers résultats sont très encourageants.

Les activités culturelles

Mais l'apprentissage ne se fait pas seulement dans des ateliers « classiques » de français, les activités socio-culturelles et sportives y participent grandement. Elles sont d'une grande variété, mais une ligne directrice prédomine clairement : faire en sorte que pour chacune d'entre elles le contact avec la langue française soit favorisé. Beaucoup de participants s'y intéressent. Certains en profitent au mieux, jusqu'à 250 heures en une année, presque l'équivalent du temps offert par les ASL. Cependant leur nombre est relativement restreint.

L'objectif de 2017 est donc de favoriser une fréquentation plus active de toutes les personnes concernées. Grâce aux étudiants d'AgroParisTech et depuis les débuts de l'association, des petits groupes de conversation, étudiants de l'Agro – participants F.L.A., fonctionnent pendant 28 semaines chaque année. Cette formule connaît un toujours plus grand succès depuis la rentrée 2015.

Les ateliers sociolinguistiques

Il ne faut pas oublier la raison pour laquelle les personnes nous contactent : les ateliers de français. Le nombre de groupes a beaucoup augmenté (+50% en un an et demi). Celui des personnes les fréquentant un peu moins, mais 183 personnes participent aux ASL chaque semaine (moyenne 2016) contre 165 en 2015, pendant 39 semaines chaque année.

Volume de l'activité

Au total ce sont donc :

- 128 heures d'atelier proposées par semaine (moyenne 2016, hors activités socioculturelles et ateliers conversation chez AgroParisTech).
- 5 600 heures d'atelier par an (2016, hors ateliers conversation chez AgroParisTech)
- 52 000 heures passées en atelier par les participants (2016, toutes activités confondues)

Pour accueillir toutes ces personnes, des chargés d'accueil ont été recrutés, des réfugiés anciens participants des ateliers de F.L.A. La tâche est immense vu les besoins. C'est pourquoi l'expérience de l'année 2016 a d'abord permis

de définir des lignes directrices où autonomie et formation sont les maîtres mots pour éviter de faire à la place de et de transformer l'activité de l'association.

Cependant, nous avons développé des actions dans le domaine de la santé surtout pour la prévention et l'information par exemple en créant des liens avec des structures ou des intervenants professionnels ou en proposant des vaccinations aux membres de F.L.A.

Enfin, la communication a pour une fois été mise en avant avec entre autres la rénovation du site web et le lancement d'une lettre d'information. Nous avons toujours privilégié le faire, encore faut-il, un peu, faire savoir.

Tous ces développements pourraient laisser penser que tout va bien. Or nous le savons, une association comme F.L.A est fragile, de par ses modes financements qui impliquent en particulier une instabilité de l'équipe salariée, mais aussi de par son développement lui-même. Savoir résister à la croissance sera probablement un des plus grands enjeux de 2017. La pression est très forte, l'engagement des bénévoles et des permanents aussi. Cependant, faire en sorte que chacun des demandeurs d'asile et réfugiés inscrit à l'association progresse le plus vite et le mieux dans sa connaissance de la langue et la culture française, c'est répondre au besoin qui nous fonde. Cela ne passe malheureusement pas par trop de personnes à accompagner. Nous avons donc besoin de consolider les actions entreprises, beaucoup étant encore en chantier.

Avec le soutien de :



SOMMAIRE

Synthèse du rapport	4
Des partenaires	9
L'organisation et la vie des ateliers sociolinguistiques	11
Les personnes bénéficiaires	15
La pédagogie	22
L'appui à l'insertion professionnelle	27
Les activités socioculturelles et sportives	31
L'accueil et les activités dans le domaine de la santé	37
Les bénévoles et la vie de l'association	39
La communication	42
La structure de coordination	43



DES PARTENAIRES

Les structures hébergeant les ateliers

Le nombre de lieux extérieurs hébergeant les ateliers reste à peu près constant d'une année sur l'autre, même si les partenaires peuvent changer. Ainsi début janvier 2017, 16 structures différentes accueillent des activités de F.L.A. dans les 9^e, 10^e, 11^e, 18^e et 19^e arrondissements parisiens, sans compter les activités sportives.

Au 1er janvier 2017 :

- La maison des jeunes Saint-Vincent accueille toujours deux ateliers sociolinguistiques (ASL) trois fois par semaine (soit 9h). Le Paris des faubourgs, le CRL10 Château-Landon, le point d'information jeunesse 9^e, l'espace jeunes Belleville hébergent, eux, un atelier trois fois par semaine. Le partenariat avec le Paris des faubourgs s'élargit à un atelier cuisine organisé deux fois par mois, mais aussi à l'organisation de formations en commun et autres échanges.

- Le CRL10 Château-Landon accueille une fois par semaine, un atelier théâtre mis en place en partenariat avec JRS Welcome. Le CRL10 souhaite d'ailleurs développer le partenariat avec F.L.A. sous d'autres aspects.

- Trois ateliers par jour ont lieu dans la salle fournie par la paroisse Saint-Laurent, cinq jours par semaine de 8h30 à 18h00. Nous pouvons organiser des activités concernant d'autres publics entre 18h00 et 20h00. Ce lieu nous reçoit en échange d'une contribution forfaitaire.

- Des liens ont été aussi établis avec les médiathèques et un ASL se déroule une fois par semaine à la médiathèque Françoise Sagan.

- Les centres sociaux Belleville et Picoulet accueillent un atelier DELF pro utilisant l'informatique dans leur espace public numérique, mais aussi un atelier dans le cadre de l'insertion professionnelle (ISP) à Picoulet.

- Aremedia, association spécialisée dans la prévention santé, reçoit un groupe trois fois par semaine.

- La maison des associations du X^e héberge un atelier socioculturel (ASC).

- Un atelier de conversation se déroule à la Recyclerie une fois par semaine.

- A l'école des Mines répète une chorale.

Cette ouverture aux autres structures des quartiers proches continue d'être un des éléments de la pérennisation de l'association. Elle permet de conjurer une grande adaptabilité et une réduction des risques de se rendre trop dépendant de subventions régulières ou d'un bailleur dont les objectifs ne correspondraient pas ou plus avec nos activités. Cette liberté va néanmoins de pair avec une plus grande dépendance à l'égard des partenaires qui accueillent plusieurs ateliers. Phénomène qui va avoir lieu en septembre 2017, en effet la maison des jeunes Saint-Vincent ne pourra plus accueillir les activités de F.L.A. au moins provisoirement. Notons que plusieurs autres structures touchées par la question des réfugiés proposent d'héberger des activités.

Cependant, il reste toujours à améliorer les moyens de favoriser l'interaction des demandeurs d'asile et des réfugiés avec la population locale.

Autres partenariats

Il est difficile de lister tous les partenariats pour ne pas risquer d'en oublier un avec le développement des activités en ISP et des ASC. Ainsi des liens étroits sont noués avec des chantiers d'insertion ou des associations favorisant l'accès des réfugiés à l'emploi. Des théâtres ou autres lieux culturels proposent des activités spécifiques.

Nous ne citerons que les partenariats historiques avec JRS Welcome pour, entre autres, l'hébergement en famille d'accueil et Agro-ParisTech pour les ateliers conversation (cf. les activités socioculturelles et sportives).

“

**VOUS
PARLEZ
FRANÇAIS
?**

L'ORGANISATION ET LA VIE DES ATELIERS SOCIOLINGUISTIQUES

Les inscriptions

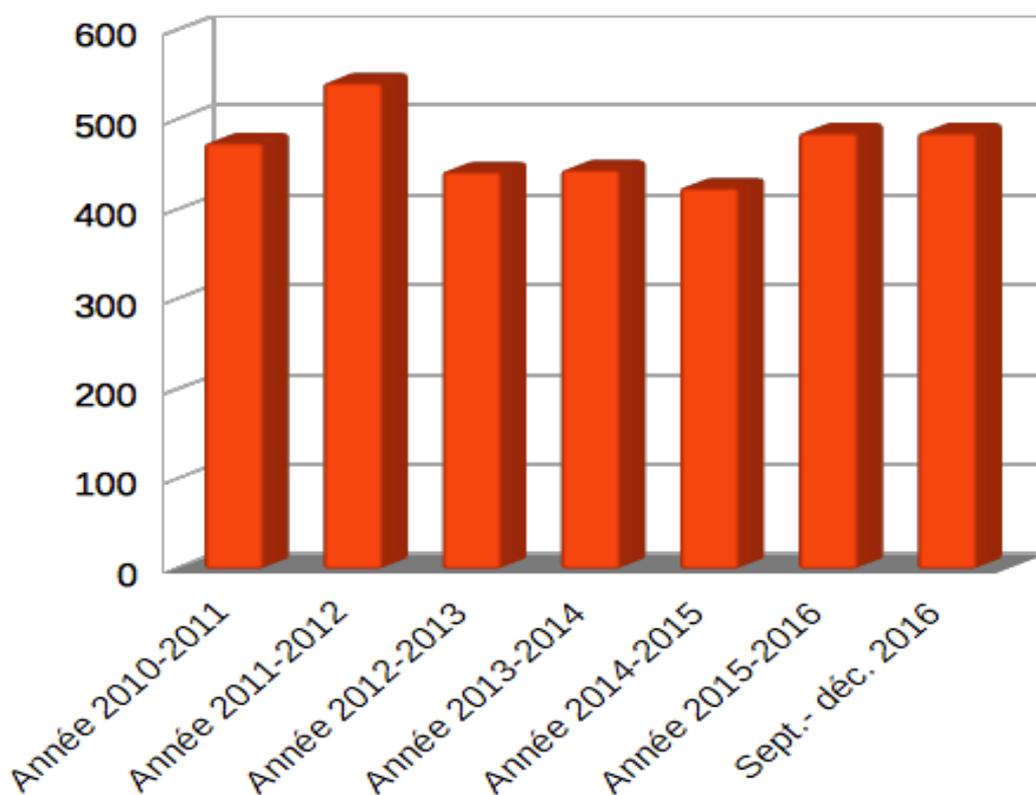
Les inscriptions se sont déroulées fin août pour les anciens, et début septembre, début décembre et début mars pour les nouveaux. Les « candidats » venaient prendre rendez-vous quand l'intégration des derniers inscrits et de la liste d'attente était réalisée, soit fin octobre, fin janvier et début mai. Pour les prises de rendez-vous de mai 2015, le système a bien fonctionné, le carnet de rendez-vous n'ayant été rempli que courant juin. Les non-présentations fin août étaient relativement faibles, environ un quart des rendez-vous pris en mai-juin. Pour les prises de rendez-vous de fin octobre 2015, de janvier et de mai 2016, il a suffi d'une grosse matinée pour remplir le carnet de rendez-vous des mois de décembre, mars et début septembre. Ceci signifie que les personnes qui se sont présentées pour s'inscrire à compter du 16 janvier 2016, ont attendu début mai pour un rendez-vous fin août 2016 soit 4 à 7 mois d'attente.

Le renforcement de l'analyse du niveau de départ lors des tests d'inscription à la rentrée 2015 en intégrant un court test du niveau d'écriture dans la langue maternelle pour les dariphones et pachtoughones ou en anglais a permis de définir des groupes plus homo-

gènes au moins en septembre 2015. Il reste que la déclaration de la durée de la scolarité, l'un des critères les plus discriminants dans l'affectation à un groupe dit PSA (pour les personnes ayant été peu scolarisées) ou DELEF, manque toujours de fiabilité. Des non-scrip-teurs dans leur langue se révèlent dès les premières séances relativement à l'aise avec l'écriture. Les raisons de ces comportements sont variées mais restent un obstacle à une évaluation fine des niveaux de départ. Notons que l'essentiel des nouveaux participants sont des grands débutants en français.

Le nombre de cartes d'affectation remises a augmenté de 14% entre 2014-2015 et 2015-2016. La croissance s'est accélérée depuis la rentrée 2016 puisque le même nombre de personnes ont reçu une carte aux deux sessions d'inscription de septembre et décembre 2016 que sur la totalité de l'année précédente. Cette augmentation est liée à celle du nombre de groupes et de salles disponibles en particulier en raison de l'installation dans les nouveaux locaux. Ainsi, le nombre de groupes est passé de 12 à la rentrée de septembre 2015 à 14 à compter de janvier 2016, 16 en octobre 2016 et 18 au début janvier 2017.

Statistiques des inscriptions



De nouvelles modalités d'inscription en janvier 2017

Le délai d'inscription, qui nous a paru incompatible avec la vocation de notre association, nous a amené à modifier notre organisation à compter du 17 janvier 2017. Depuis cette date, les personnes qui veulent apprendre le français chez F.L.A. doivent se présenter les mardis et mercredis matin ou après-midi pour participer à un « atelier libre », c'est-à-dire sans aucune formalité d'inscription autre que de donner son nom et se faire prendre en photo. Les vingt-cinq premières arrivées peuvent en bénéficier. Elles ne peuvent assister qu'à une séance par jour. Quand de la place se libère, elles sont affectées à des groupes existants ou à un nouveau groupe dit « Atelier d'accueil » sur la base de leur assiduité. Cette expérience durera tout le premier semestre 2017 et sera définitivement adoptée à la rentrée de septembre 2017 si elle réussit.

L'organisation des groupes

Depuis la rentrée 2015, nous avons séparé les participants complètement analphabètes ou en grande difficulté avec l'écriture dans leur langue d'origine, au moins pour les dariphones ou pachtoupphones (groupes peu scolarisés A - PSA) de ceux qui avaient une scolarité primaire non achevée (moins de 6 ans) ou dont l'écriture dans la langue d'origine n'était pas bien assurée (peu scolarisés B - PSB). Les ateliers dits français langue étrangère (FLE ou DELF) vont du niveau A1 débutant au niveau B1 avec le même volume horaire que les autres. Ces distinctions ne doivent néanmoins pas être comprises comme parfaitement étanches, de nombreuses considérations entrant en ligne de compte.

L'option des entrées trimestrielles et des réorganisations plus ou moins fortes des groupes à ce rythme, en se fondant le plus possible sur des évaluations de type DILF ou DELF, a été maintenue. Elle suppose des arrêts de groupes au même rythme, soit deux à chaque trimestre. Ces arrêts et les transferts de personnes qui vont avec peuvent se passer plus ou moins bien, que ce soit pour les participants ou pour les intervenants. Si le taux de participation de certains groupes, descendu très bas, ne justifie plus leur maintien, dans d'autres circonstances, la suppression d'un groupe est moins justifiable et donc moins facile à opérer. La mise en place des nouvelles modalités d'inscription devrait profondément modifier cette organisation.

Depuis la rentrée de septembre 2013, les groupes sont répartis selon les niveaux A1.1, A1, A2 et B1 du cadre européen commun de référence (CECRL). La distinction entre les groupes PSA et PSB à la rentrée 2015 a bien fonctionné. En revanche, elle a été difficile à maintenir pour les nouvelles inscriptions de décembre et mars en raison d'un effectif global trop faible.

Bien sûr, la nature du statut des personnes et la réalité de leur parcours en France rendent ces affectations plus ou moins pertinentes. On observe en particulier que nombre de personnes de nationalité afghane très faiblement scolarisées sont tout de même relativement à l'aise avec l'écrit parce qu'elles ont appris une autre langue européenne lors de leurs parcours, et parfois plus d'une, ce dont nous essayons de tenir compte avec les évaluations de l'écrit dans la langue d'origine.

Comme nous le constatons dans le tableau 1, en 2015-2016 le nombre moyen de participants par groupe et par semaine baisse, phénomène qui se poursuit sur l'année civile 2016. Il en est de même pour le nombre moyen de présents par groupe qui tend vers 8 personnes. Ces évolutions s'expliquent par deux phénomènes : une baisse de l'assiduité générale et le développement des groupes du soir (4 sur 16 groupes depuis octobre 2016 alors qu'il n'y en avait qu'un sur 12 jusqu'en décembre 2015). Or ces derniers ont des effectifs beaucoup plus faibles que ceux en journée.

L'augmentation du nombre de groupes le soir est lié à la mise en place d'un d'entre eux au centre d'hébergement d'urgence la Boulangerie. Elle correspond aussi à la volonté de s'adapter à la croissance du nombre de réfugiés statutaires ou titulaires de la protection subsidiaire parmi les participants qui ont commencé leur insertion professionnelle. Il y a trois ateliers définis selon les niveaux en français ou de scolarité.

Les statistiques 2016-2017 de participation vont atteindre des niveaux beaucoup plus élevés que les années précédentes puisque 208 personnes participent aux ASL chaque semaine en moyenne depuis la rentrée de septembre 2016 jusqu'à fin janvier 2017 contre 181 pour la même période de 2015-2016.

Tab 1. Évolution du nombre de groupes et du nombre moyen de participants par semaine

Année	Nombre de groupes	Participants moyenne par semaine		Présents moyenne par semaine	
		Total	Par groupe	Total	Par séance / groupe
2012-2013	10,9	150	13,8	103	9,5
2013-2014	13,3	165	12,4	119	8,9
2014-2015	11,1	153	13,8	109	9,8
2015-2016	13,2	173	13,1	115	8,7
Année 2016	14,5	183	12,6	120	8,3

Lecture : En 2012-2013, il y avait 10,9 groupes en moyenne. 150 personnes ont participé à au moins un atelier par semaine, soit 13,8 participants par groupe et 9,5 personnes étaient présentes en moyenne par séance.

En sus des groupes habituels, des soutiens ponctuels aux personnes les plus en difficulté sont organisés une à deux fois par semaine pour un à trois participants par les bénévoles dont c'est l'activité principale ou d'autres qui complètent leur intervention en atelier. Cette proposition se déve-

loppe en 2016 avec une organisation facilitée par le nouveau local (cf. La structure de coordination). Par ailleurs, des bénévoles accueillent une ou plusieurs fois par semaine des personnes ayant des contraintes particulières ou souhaitant préparer un examen (4 bénévoles fin 2016).



L'organisation de l'année

Compte tenu de la spécificité des personnes auxquelles Français langue d'accueil s'adresse, les ASL sont ouverts de début septembre jusqu'à début juillet. Il s'agit de permettre aux demandeurs d'asile de commencer leur apprentissage du français et leur familiarisation avec la culture française rapidement après leur arrivée en France.

Les ateliers sont suspendus deux semaines fin décembre et une autre au printemps. Ainsi, 39 semaines effectives (déduction faite des jours fériés) d'ateliers ont été proposées aux personnes inscrites en 2015-2016, comme l'année précédente. Depuis la rentrée 2011, les séances durent 1 h 50 par jour sur 5 jours en « alphabétisation » (ou « peu scolarisés A » depuis septembre 2015). Depuis la rentrée 2013, les groupes FLE ont adopté le rythme de 3 fois 3 heures. Les durées et jours de présence dépendent des locaux qui nous accueillent.

Dès les débuts de l'association, nous avons souhaité donner un cadre le plus stabilisant possible pour les

personnes jamais ou peu scolarisées, ce qui explique la régularité des horaires et le nombre de jours de présence pour les personnes peu scolarisées. Depuis la rentrée 2015, cette règle peut être adaptée pour les personnes peu scolarisées mais scripteurs (PSB), les groupes de niveau DILF et les débutants DELF afin de tenir compte des contraintes des structures qui nous accueillent et de l'accroissement de la part des faiblement scolarisés. Les ateliers du soir sont assurés 3 à 5 fois par semaine selon les lieux et les niveaux (3 à la Boulangerie, 4 au local 28 rue de l'Aqueduc et 5 au 54 boulevard de la Villette) depuis la rentrée 2016, et ce pour des séances de 1h30.

Les ateliers sont animés par un à trois bénévoles, et de plus en plus en binôme grâce à l'arrivée de nouveaux bénévoles.

Le volume des activités

En 2016, 4670 heures d'ASL ont été assurées pour 8,05 heures en moyenne par groupe soit au total 39960 heures/participants sur les 39 semaines d'activité. Ce nombre ne tient pas compte des activités de soutien (environ 500 heures). La relative stabilité du nombre total d'heures-participants s'explique par le développement des groupes du soir et une baisse de l'assiduité.

La comparaison avec les autres années est rendue difficile car certains ateliers maintenant intégrés en soutien en faisaient partie. Les données de 2013-2014 étaient de 4500 heures d'atelier et 40600 heures-participants. En 2012-2013, la même évaluation donnait 3800 heures d'atelier pour 39000 heures/participants (40 semaines au lieu de 39).



Tab 2. Heures d'ateliers et participants

Année	Nombre de semaines d'atelier	Nombre d'heures d'atelier	Nombre d'heures-participants
2014-2015	39	3930	39500
2015-2016	39	4485	39900
Année 2016	39	4670	39960

LES PERSONNES BÉNÉFICIAIRES DES ATELIERS

Les nationalités

La part des participants de nationalité afghane s'est encore accrue et représente, en 2015-2016, trois bénéficiaires sur quatre contre six bénéficiaires sur dix en 2014-2015 et quatre sur dix en 2013-2014. À la rentrée 2016 cette proportion s'est stabilisée. Il y avait par ailleurs 37 nationalités représentées en 2015-2016 contre 34 en 2014-2015. À cette évolution deux raisons principales :

- Le nombre d'Afghans demandant l'asile en France a continué d'augmenter en 2016 devenant une des deux premières nationalités concernées dans

notre pays, soit une multiplication par 12 en 2 ans.

- La forte présence des Afghans mieux renseignés sur les activités de F.L.A. restreint la place des autres nationalités. En 2017, cette tendance devrait être moins forte, les Soudanais en particulier, la seconde nationalité représentée parmi les demandeurs d'asile en France, accédant plus facilement aux ateliers de F.L.A. à la suite de la réorganisation du mode d'intégration.

Tab 3. Nationalité des bénéficiaires

Nationalité	2014-2015		2015-2016	
	Nombre	%	Nombre	%
Afghane	257	60%	358	74%
Arménienne	16	4%	13	3%
Bangladaise	16	4%	10	2%
Pakistanaise	10	2%	10	2%
Tibétaine	21	5%	9	2%
Iranienne	12	3%	8	2%
Bhoutanaise	12	3%	7	1%
Sri lankaise	3	1%	7	1%
Népalaise	18	4%	6	1%
Russe	9	2%	6	1%
Égyptienne	2	0%	4	1%
Autres	49	12%	48	10%
Total	425		486	

Le genre des bénéficiaires

Le nombre de femmes a continué à baisser en 2015-2016 en raison de l'augmentation de la présence afghane et malgré nos efforts pour favoriser leur présence, revenant ainsi à des proportions proches de celles de 2012-2013. Cependant leur part (12%) est remontée à la rentrée 2016.

Tab 4. Genre des bénéficiaires

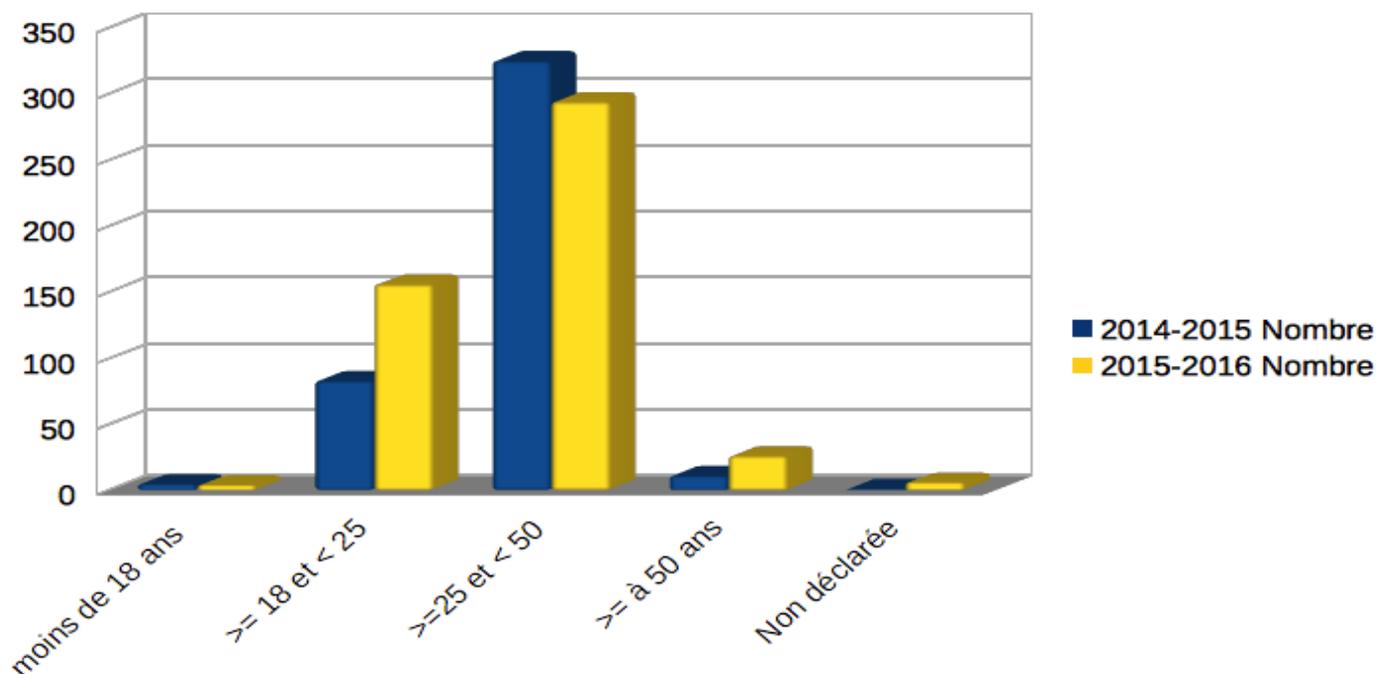
Genre	2014-2015		2015-2016	
	Bénéficiaires	%	Bénéficiaires	%
Homme	381	90%	448	92%
Femme	44	10%	38	8%
Total	425		486	



L'âge des bénéficiaires

Après avoir augmenté en 2011-2012, passant de 25 à 30 ans, la moyenne d'âge des inscrits s'est stabilisée depuis 2012-2013 à cette valeur mais est redescendue à 29 ans en 2016. La médiane est redescendue plus fortement à un peu plus de 26 ans, probablement en raison de la croissance de la part des Afghans parmi les

participants. Il faut toutefois prendre ces informations avec prudence, les personnes de nationalité afghane en particulier ayant une date de naissance très peu précise...



Les langues maternelles des bénéficiaires

Les participants des ateliers se répartissent en 40 langues maternelles contre 37 en 2014-2015 et 31 en 2013-2014. Paradoxalement alors que la proportion des Afghans a presque doublé, en deux ans la diversité des langues maternelles croît fortement surtout grâce à la présence des locuteurs d'un plus grand nombre de langues africaines. La proportion des pachtouphones a doublé en un an pour

atteindre près de la moitié des bénéficiaires contre 23% en 2014-2015 et 14% en 2013-2014. Cependant à la rentrée 2016, la part des locuteurs de langue maternelle dari reprend la première place (41% du total).

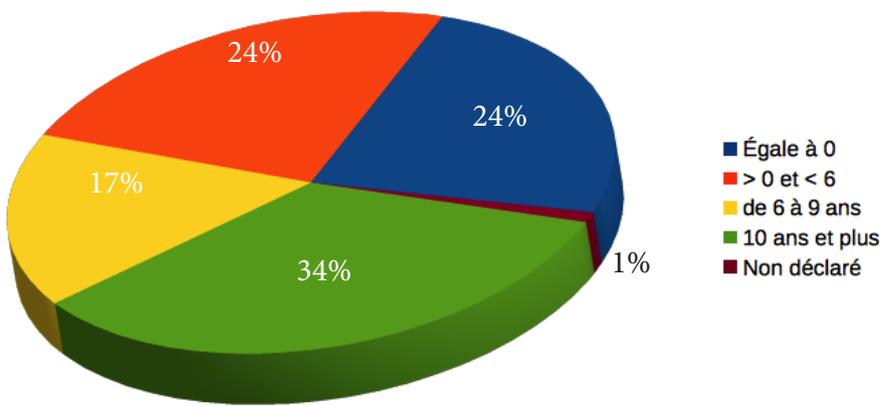
Tab. 5 – Langue maternelle des bénéficiaires

Langue	2014-2015		2015-2016	
	Nombre	%	Nombre	%
Pachtou	99	23%	226	47%
Dari	153	36%	134	28%
Arménien	25	6%	16	3%
Arabe	11	3%	14	3%
Népalais	27	6%	13	3%
Bangla	18	4%	10	2%
Farsi	19	4%	9	2%
Tibétain	21	5%	9	2%
Ourdou	2	0%	8	2%
Tamoul	3	1%	7	1%
AUTRES	47	11%	40	8%
TOTAL	425		486	

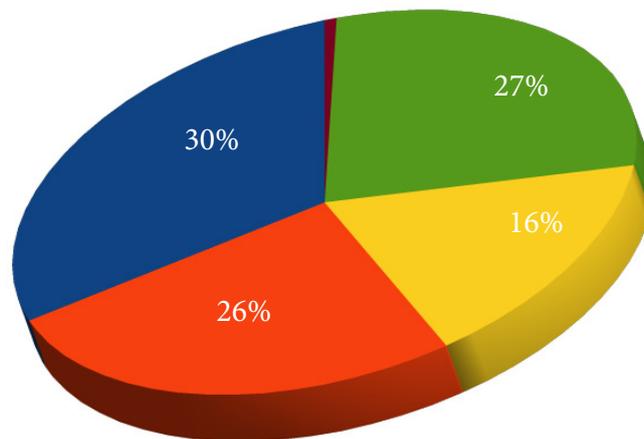
La scolarité des bénéficiaires

En 2015-2016, la proportion des personnes faiblement scolarisées (56%) a encore augmentée par rapport à l'année précédente revenant à la proportion des tout débuts de l'association. À l'opposé, la proportion des personnes bien scolarisées, (plus de 10 ans) diminue du même nombre de points. Il faut là aussi voir l'effet de la croissance de la proportion des Afghans parmi les bénéficiaires, ceux-ci ayant en général un niveau de scolarité plus bas que celui des principales autres nationalités. Ces déclarations sont aussi à manier très prudemment tant entrent en ligne de compte des stratégies d'apprentissage des personnes concernées (cf. les inscriptions).

2014 - 2015



2015 - 2016



Le comportement des bénéficiaires

Ancienneté

À la rentrée 2016, l'équilibre a été rétabli entre les nouveaux arrivants et les « anciens ». Il semblerait que la rentrée 2015 ait été une exception liée à une très grande fidélité des personnes inscrites en mars 2015.

Tab. 6- Ancienneté des participants à la rentrée 2016

	Nombre		%	
	2015	2016	2015	2016
Déjà présents l'année précédente	172	143	65%	53%
Nouveaux	94	128	35%	47%
Total	266	271	100%	100%

Assiduité

Nous constatons que l'assiduité, calculée en faisant le rapport de la moyenne des présents chaque semaine et celle du nombre de personnes venues au moins une fois dans la semaine, baisse depuis son sommet de l'année 2013-2014. En trois ans, cela correspond en moyenne à une personne présente en moins sur dix.

Mieux comprendre ce phénomène alors que l'association est globalement mieux organisée et les bénévoles mieux formés est une nécessité. Pour tenir compte de la forte évolution des inscrits aux ateliers de F.L.A., nous avons analysé le comportement des personnes arrivées au cours du dernier quadrimestre 2016 sur une période de cinq mois (septembre 2016 - janvier 2017).

Tableau 7 - Taux d'assiduité annuel

	Nombre moyen de participants par semaine	Nombre moyen de présents par semaine	Taux d'assiduité
2012-2013	150	103	68,7%
2013-2014	165	119	72,1%
2014-2015	153	109	71,2%
2015-2016	173	115	66,5%
Année 2016	183	120	65,6%

Analyse des personnes parties ou présentes de septembre 2016 à janvier 2017

326 personnes se sont inscrites aux ateliers de F.L.A. et sont venues chercher leur carte d'affectation entre septembre et novembre 2016. 24 (7% du total) ne se sont jamais présentées. Ce phénomène habituel tend à se réduire légèrement. 130 (40%) sont déjà parties au bout de cinq mois d'ateliers et 172 (53%) sont encore là fin janvier 2017.

Le nombre de femmes fréquentant les ateliers est toujours faible, mais il semble qu'elles restent plus longtemps que les hommes.

Tableau 8 – Répartition par genre

	Total		Jamais venus		Partis		Restés	
Ensemble	326	100%	24	7%	130	40%	172	53%
Femmes	40	100%	3	8%	14	35%	23	58%
Hommes	286	100%	21	7%	116	41%	149	52%

Lecture : 40% des inscrits sont déjà partis fin janvier 2017, mais seulement 35% des femmes.

Tableau 9 – Répartition par nationalité

	Total		Jamais venus		Partis		Restés	
Ensemble	326	100%	24	7%	130	40%	172	53%
Afghane	245	100%	20	8%	102	42%	123	50%
Arménienne	13	100%	1	8%	2	15%	10	77%
Autres	68	100%	3	4%	26	38%	39	57%

Les Afghans tendent à être surreprésentés parmi les personnes qui ne sont jamais venus ou partis. Ce renforcement de la tendance qui commençait à être observée début 2016 correspond à un changement par rapport aux années précédentes où ils restaient plus longtemps que les autres. Ce phénomène concerne tant les dariphones que les pachtouphones.

A l'inverse et c'est un phénomène habituel, les Arméniens, la seule nationalité pour laquelle les données peuvent avoir un sens cette année, tendent toujours à rester plus longtemps. Nous constatons aussi que les arabophones partent moins vite que la moyenne.

Tableau 10 – Répartition par langue maternelle

	Total		Jamais venus		Partis		Restés	
Ensemble	326	100%	24	7%	130	40%	172	53%
Dari	128	100%	10	8%	54	42%	64	50%
Pachtou	115	100%	7	6%	50	43%	58	50%
Arménien	14	100%	1	7%	2	14%	11	79%
Arabe	17	100%	2	12%	5	29%	10	59%
Autres	49	100%	4	8%	19	39%	26	53%

La scolarité initiale semble être un paramètre d'explication pour les participants qui ont entre 6 et 9 ans de scolarité. En effet, ils sont surreprésentés parmi les Jamais venus et les Partis. Nous avons déjà observé ce type de situation les années précédentes. A l'inverse, les plus et les moins scolarisés tendent à rester plus longtemps.

Tableau 11 – Répartition par scolarité initiale

Scolarité	Total		Jamais venus		Partis		Restés	
Ensemble	326	100%	24	7%	130	40%	172	53%
0 ans	88	100%	0	0%	38	43%	50	57%
1 à 5 ans	73	100%	6	8%	27	37%	40	55%
6 à 9 ans	53	100%	5	9%	26	49%	22	42%
10 et plus	105	100%	7	7%	39	37%	59	56%
Non déclaré	7	100%	6	86%	0	0%	1	14%

Par ailleurs, l'âge médian des personnes parties est plus bas d'un an que celle des personnes encore présentes au bout de cinq mois.

Taux d'assiduité

L'analyse de l'assiduité des personnes encore présentes montre que le nombre de celles qui sont là trois fois sur quatre et plus est faible (29 soit 17% du total). 42% viennent entre la moitié et les trois-quarts des séances et 36% entre un quart et la moitié seulement ! A noter que seule une moitié (15 sur 29) des personnes les plus assidues sont des Afghans quand les arabophones tendent à être très assidus : 6 sur 29 (et 6 sur 10 des arabophones restés) alors qu'ils ne représentent que 6% du total.

L'assiduité des personnes parties se distribue d'une manière assez proche de celle des restés : 11% les trois-quarts et plus des séances, 35% entre la moitié et les trois-quarts et 38% entre un quart et la moitié. Cependant, cela peut être sur une durée très courte donc n'être pas significatif.

En résumé, en un an et demi, nous sommes passés d'une situation où les moins scolarisés afghans étaient les plus assidus à une autre où les non-afghans scolarisés sont les plus assidus. Une explication de ce phénomène peut être l'obtention beaucoup plus facile et rapide du statut de réfugié, ou la protection subsidiaire, par les Afghans. Paradoxalement, cette plus grande facilité pour obtenir l'asile, pourrait se traduire par un besoin ressenti d'apprentissage du français moins fort à court terme, en particulier pour les moins de 25 ans qui ne peuvent pas percevoir le RSA et doivent donc trouver des ressources très vite. Le constat de la nécessité de connaître la langue ne se fait pour certains qu'après avoir buté sur l'obstacle linguistique (d'où un besoin plus grand de cours le soir). L'obtention de la protection internationale se traduit aussi pour les personnes concernées par un parcours bureaucratique harassant qui mobilise leurs forces au détriment de l'apprentissage. La période 2013-2014 où l'attente d'une décision était très longue était là aussi paradoxalement plus favorable à la disponibilité pour l'apprentissage puisque les actes admi-

nistratifs étaient réduits (vérification du courrier, rendez-vous pour renouvellement du récépissé ou pointage préfecture) et le besoin de s'occuper plus fort. Pour les titulaires de la protection internationale, le passage par les formations linguistiques de l'OFII entraîne un arrêt de la participation aux ateliers. Souvent, nous les voyons revenir ensuite, le nombre d'heures de cours n'étant pas suffisant. Enfin cette forte baisse de l'assiduité couplée à une hausse de l'irrégularité est en particulier due aux changements fréquents de lieu d'hébergement. A rebours, ces phénomènes poussent à une forte croissance des besoins en termes d'insertion professionnelle. Plus d'Afghans obtiennent l'asile et ce dans une plus grande proportion par rapport aux demandeurs et plus rapidement puisque leur demande est acceptée dès l'OFPPA.

Contrairement à une analyse trop rapide, la multiplication des activités proposées par F.L.A. à ses participants ne diminue pas leur assiduité. En effet, ceux qui ont le plus fort taux de participation aux activités socioculturelles sont aussi les plus assidus dans les ASL. On retrouve un constat fait en France comme dans de nombreux pays selon lesquels les activités culturelles et de communication sont cumulatives.

Les autres associations de l'arrondissement constatent des phénomènes proches. Toutefois, nous devons travailler à limiter ce problème qui rend la tâche des bénévoles plus ardue et diminue l'efficacité de notre intervention. Les nouvelles modalités d'inscription devraient pouvoir aider à améliorer l'assiduité même si les rythmes de vie des demandeurs d'asile et réfugiés récents entraineront toujours des difficultés sur cet aspect de la vie des ASL.



59%

des personnes participent à la
moitié ou plus des séances

6/29

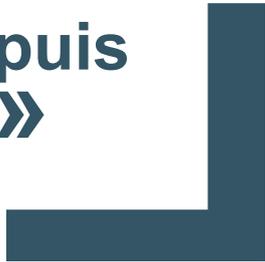
personnes les plus assidus sont
arabophones
(6% des bénéficiaires)

130

personnes parties après 5 mois
d'ateliers (janvier 2017)

Constat :

**«L'assiduité est
en baisse depuis
2013-2014»**



LA PEDAGOGIE

L'année 2016 est marquée par une augmentation importante du nombre de participants aussi bien que du nombre d'intervenants. Il était donc essentiel que, dans la continuité des initiatives menées en 2015, les douze derniers mois soient consacrés au renforcement de la formation des bénévoles et au déploiement d'actions contribuant à améliorer les pratiques.

Le contexte de la participation aux ateliers sociolinguistiques reste sensiblement la même : on note une diminution de la fréquentation lors des premières semaines et une assiduité en dents de scie dues aux conditions de vie des participants. Par ailleurs, le nombre croissant des participants et la formation de nouveaux groupes en cours d'année amènent les intervenants à s'adapter tout au long de l'année.

Dans le cadre d'un accueil linguistique renforcé avec le développement des ateliers du soir, du soutien individuel, des ateliers d'écriture et de conversation ainsi que d'autres ateliers socioculturels, les bénévoles rejoignant F.L.A. en 2016 sont demandeurs d'un accompagnement pédagogique accru.



Les supports et l'équipement des salles

Une réflexion a été menée par les bénévoles pour décider du choix des manuels à la rentrée 2016/17. L'objectif était, d'une part, de redéfinir les critères auxquels doit répondre un manuel de FLE et, d'autre part, de tenter de choisir un seul manuel pour l'ensemble des groupes d'un même niveau de langue. En effet, il nous a semblé judicieux d'offrir aux participants une méthode unique et de faciliter la fusion éventuelle en cours d'année des groupes d'un même niveau.

Les manuels sélectionnés offrent un livre de l'élève (distribué au participant contre une caution de 7 euros, selon une modalité inchangée par rapport à l'année dernière), un cahier d'apprentissage/d'activités, un cahier pédagogique destiné au formateur et un support audio. Ils présentent un programme articulé en séquences et sessions pédagogiques et une évaluation destinée à amener l'apprenant au niveau de la certification visée.

Enfin un certain nombre d'ouvrages ressources ont été identifiés par les bénévoles pour la préparation des ateliers, ceci concernant plus spé-

cifiquement la phonétique, la grammaire, le lexique, la préparation au DELF, la didactique, etc. L'objectif est partiellement atteint, les intervenants de chaque niveau ayant choisi les manuels suivants :

Groupes peu ou pas scolarisés : Fiches Paris par Ici et « Je lis, j'écris le français », Cahier d'autonomie, PUG ;
 Dilf : « Ensemble », Clé International ;
 A1 : « Amical », Clé International (avancés) ; « Grammaire en dialogue (débutants) » et « Grammaire progressive du français », Clé International (ensemble des groupes) ;
 A2 : « Vite et bien » (débutants), « Amical 2 » (débutants et avancés), Clé International ;
 B1 : « Saisons 3 » (Didier).

A noter que les fiches et supports audio et vidéo « Paris par Ici », développés par l'association, restent les supports utilisés par les groupes débutants, peu ou pas scolarisés. Elles sont disponibles via le site web de F.L.A.

Tab. 12 – Livres achetés

Année	Nombre d'exemplaires achetés	dont			Nombre de références des manuels	Valeur en €
		Manuels	Cahiers d'exercices	Livres de conjugaison		
01-07/2011	720	265	155	303	6	4134
2011-2012	774	439	175	150	4	7540
2012-2013	581	380	70	110	11	6248
2013-2014	412	273	75		4	5648
2014-2015	209	190	12		4	3813
2016*	277	233			7	5231

*Les chiffres concernent l'année civile 2016, la croissance est liée à l'augmentation du nombre des participants à la rentrée 2016.

Toutes les salles sont a minima équipées de lecteurs MP3. En outre, nous bénéficions du matériel de projection des structures partenaires et, dans nos locaux de la rue de l'Aqueduc, les bénévoles disposent maintenant d'un ordinateur portable et d'une imprimante laser, ainsi qu'au local 54 bd de la Villette.

Des fiches pédagogiques (7 à ce jour) ont été rédigées dans le but de guider les nouveaux bénévoles. Elles traitent de l'animation de la première séance, du plan de formation, de la préparation et de l'animation d'un atelier, et donnent des conseils aux intervenants débutants. En outre, une fiche est dédiée aux manuels FLE et une autre rappelle le CECRL dans ses grandes lignes.

Le site internet de F.L.A. créé en avril 2016 héberge les fiches pédagogiques consultables et téléchargeables par les bénévoles ainsi que l'application FL@ pour un apprentissage en ligne du français.

FL@ a été conçu en s'appuyant sur l'expérience des migrants, en particulier dans le cadre de leurs démarches administratives et leur recherche d'emploi. L'application est destinée aux participants et aux bénévoles en tant qu'outil pédagogique. Elle aborde les thèmes de Paris par Ici, intègre des ressources didactisées des sites de référence (Ministères de la santé, de l'éducation, du travail, Ville de Paris, ...), fournit maints exercices et documents authentiques utilisés au quotidien par les participants. Fortement orienté vers l'insertion professionnelle FL@ est un outil riche aussi bien dans ses fonctionnalités que par son contenu. Elle est bien sûr amenée à évoluer dans les mois à venir.

La formation des intervenants

L'effort de formation a été soutenu en 2016. Grâce au financement obtenu avec le Paris des Faubourgs du Fond de développement de la vie associative (FDVA) et de la ville de Paris, quatre journées animées par des formateurs professionnels ont été organisées : l'interculturel, l'exploitation des documents authentiques, l'entrée dans l'écrit et la phonétique. 52 bénévoles de notre association ont bénéficié de ces formations.

La demande de subvention auprès du FDVA a été renouvelée pour l'année à venir afin de poursuivre ce programme jugé essentiel pour le développement des compétences des bénévoles. L'usage universel des smartphones par les apprenants, outils incontournables pour leurs démarches au quotidien, rend maintenant indispensable la formation des bénévoles à la pédagogie du numérique.

Enfin, deux moments forts ont été institués en 2016 permettant des échanges sur les pratiques pédagogiques : la mise en place d'une concertation aménagée à la rentrée de septembre pour l'ensemble des intervenants et deux demi-journées d'intégration des nouveaux bénévoles.

Expérience pilote : méthode d'apprentissage pour grands débutants peu scolarisés

Une quinzaine de bénévoles intervient auprès de 4 groupes de participants peu ou pas scolarisés. La mise en œuvre des fiches Paris par Ici et des objectifs associés était une première étape. Il s'agissait ensuite de développer les outils pédagogiques correspondants et de permettre aux bénévoles de s'approprier une méthode d'alphabetisation à destination des grands débutants.

Une nouvelle initiative a donc été entreprise en septembre dans le cadre d'une démarche pédagogique mise au point et conduite par Yves Traynard, formateur professionnel et bénévole chez F.L.A., auprès d'un groupe d'apprenants peu ou pas scolarisés.

Cinq bénévoles volontaires, accompagnés par Yves, se sont ainsi appropriés une méthode, des modalités et des outils pour animer un atelier de français pour grands débutants. L'expérience a été menée tout au long du quatrième trimestre 2016. L'organisation en tuilage, l'utilisation d'outils spécifiques pour une entrée immédiate et progressive dans l'écrit, le soutien individuel, une évaluation continue des acquis et une coordination sans faille entre les intervenants ont permis de mener à bien cette première expérience.

Il s'agit donc en 2017 de poursuivre, consolider et diffuser cette démarche auprès d'autres groupes de bénévoles et de réfléchir à la généralisation d'un certain nombre de bonnes pratiques (tuilage, co-animation, soutien, etc.).

L'évaluation

L'évaluation trimestrielle, au format proche de celui des examens officiels, est effectuée dans les ateliers de niveau DILF à DELF B1. En juin, les participants volontaires passent les tests officiels en vue d'obtenir la certification correspondante.

En 2016, 20 personnes ont passé un examen officiel contre 17 en 2015.

DILF : 1
DELFA1 : 9
DELFA2 : 5
DELF B1 : 5

18 ont réussi, 2 ont échoué.

Ces examens ont été financés par la fondation Seligmann.

L'arrivée de nombreux bénévoles et l'augmentation du nombre des participants, a fait de 2016 une année riche en initiatives. Dans le contexte du développement important de notre offre, en particulier en ce qui concerne l'intégration socioprofessionnelle des participants, une collaboration renforcée entre bénévoles, permanents et partenaires permettra de poursuivre les démarches entreprises et d'initier d'autres pistes pour améliorer la qualité de notre pédagogie. Il faudra continuer à s'appuyer sur l'expérience et les compétences disponibles et développer les moyens matériels dans la mesure du possible.



L'APPUI À L'INSERTION PROFESSIONNELLE

En complément des ateliers sociolinguistiques (ASL) et socioculturels (ASC), notre association a développé depuis début 2014 un dispositif d'insertion socioprofessionnelle (ISP) dont le but est d'accompagner vers l'emploi nos adhérents ayant obtenu le statut de réfugié assorti d'un titre de séjour de 10 ans, ou la protection subsidiaire assortie d'un titre de séjour annuel ou pluriannuel renouvelable, qui dans les deux cas les autorise à travailler.

Rappel sur le dispositif d'ISP pré-conisé et validé début 2014

4 ateliers « compétences clés » :

- 1 - FLE Métiers
- 2 - Français Ecrit Professionnel
- 3 - Mathématiques
- 4 - Informatique
- + 1 atelier Techniques de Recherche d'Emploi (TRE)
- + 1 groupe auto-support
- + Interventions de professionnels
- + Accompagnement personnalisé des personnes dans leurs recherches d'emploi
- + Suivi des personnes « placées »

2014-2015 Phase test

Suite à la mise en place du dispositif d'ISP à la rentrée 2014 sur un groupe test d'environ 25 participants et à ses premiers résultats positifs, l'assemblée générale du 14 mars 2015 a décidé de le reconduire et de le développer dès la rentrée 2015, tant en nombre d'ateliers que de bénévoles. Cette « montée en puissance » devait répondre à une demande grandissante, estimée à une centaine de personnes en 2015-2016. Mais le groupe « auto-support » préconisé, ainsi que des interventions de professionnels présentant leurs métiers dans les ateliers n'avaient pas encore été mis en place et étaient donc toujours attendus.

2015-2016 Montée en puissance et développement

A la reprise d'octobre 2015, le nombre d'ateliers d'ISP est passé de 6 à 8. L'équipe de bénévoles a doublé, passant de 4 à 8 intervenants, coordonnés par le chargé d'insertion professionnelle salarié qui assurait aussi les entretiens initiaux d'inscription, l'accompagnement personnalisé, le travail de réseau avec les partenaires de l'ISP, etc.

Le dispositif d'un volume total de 19h/semaine avait repris au rythme hebdomadaire suivant :

- 3 ateliers de mathématiques = 3h + 2h + 2h = 7h
- 2 ateliers d'informatique = 2h + 2h = 4h
- 1 atelier FLE métiers = 3h
- 1 atelier Français Écrit Professionnel = 3h
- 1 atelier Techniques de Recherche d'Emploi = 2h

2016-2017 : Simplification, structuration et consolidation

A la reprise d'octobre 2016, avec la disparition des 2 ateliers informatiques pour cause de projet d'un nouvel ASL « DELF Pro numérique » et la suppression d'un atelier de mathématiques pour cause de faible fréquentation, le nombre d'ateliers d'ISP est revenu à 5 et leur dénomination a été modifiée pour mieux refléter la réalité de leur contenu encore très linguistique.

En revanche, l'équipe d'intervenant(e)s en ISP a encore grossi, passant de 8 à 11 personnes, dont 4 uniquement dédiées au suivi personnalisé des participant(e)s et 7 animant aussi des ateliers collectifs.

Le dispositif d'un volume total de 10h/semaine a donc repris au rythme hebdomadaire suivant :

- 2 ateliers de « Français pour compter » (ex-mathématiques) = 2h + 2h = 4h
- 1 atelier « Français pour les métiers » (ex-FLE métiers) = 2h
- (Suite)
- 1 atelier Français Écrit Professionnel = 2h
- 1 atelier Techniques de Recherche d'Emploi = 2h

Grâce à une équipe de bénévoles renforcée, cette nouvelle organisation semble plus stable que la précédente et permet, malgré sa simplification (5 ateliers contre 8 auparavant, 10h/semaine contre 19h auparavant), d'animer environ 430 heures d'ateliers d'ISP par an.

Salles

Grâce à nos nouveaux locaux du 28 rue de l'Aqueduc, depuis le début de l'année 2016, les ateliers d'ISP ont été hébergés dans seulement 3 lieux

différents (bureau 28, EPN Belleville et EPN Picoulet). Avec l'arrêt des ateliers d'informatique à la rentrée 2016, seuls les locaux du 28 rue de l'Aqueduc et l'EPN du Picoulet ont continué à héberger les ateliers d'ISP jusqu'à la fin 2016.

L'ISP du 01/01/2016 au 31/12/2016

Des participants aux ASL récemment devenus réfugiés toujours plus nombreux (près de 50 % maintenant) et bien informés, ont continué à venir régulièrement s'inscrire à l'ISP en 2016. Ainsi, au 31/12/2016, 107 participants étaient inscrits (contre 49 au 31/12/2015), dont 68 toujours en recherche d'emploi ou de formation et 39 déjà « placés ». Ce sont essentiellement des hommes

(90 %), de plus de 26 ans (80 %), domiciliés à Paris (90 %), de nationalité afghane (80%). A noter que nous ignorons la situation de 22 participants inscrits à l'ISP en 2015 et qui ne sont pas revenus en 2016. Les participants sont en moyenne faiblement scolarisés, moins de 7 ans d'études, 20% n'étant jamais allés à l'école et 44 % n'ayant pas terminé une scolarité primaire. En revanche, 29% ont un niveau au moins égal au bac dans leur pays. La plupart des plus de 25 ans sont bénéficiaires des minimas sociaux (ADA pour les réfugiés récents, RSA pour les autres).

Volume horaire détaillé pour l'ISP à la rentrée 2016

Tab. 13 Volume horaire des ateliers compétences générales

Groupes	Français pour compter (ex-mathématiques)	
	#1 (lundi après-midi)	#2 (mercredi matin)
Nombre total d'heures hebdomadaires de formation	2	2
Rythme hebdomadaire	1 fois	1 fois
Total hebdomadaire heures de formation	4 heures	

Nombres total d'heures : Hebdomadaire = 4 heures ; annuel = 172 heures

Tab. 14 Volume horaire des ateliers compétences professionnelles

Groupes	Français Écrit Professionnel	Français pour les métiers (ex-FLE Métiers)	Techniques de Recherche d'Emploi
Nombre total d'heures hebdomadaires de formation	2	2	2
Rythme hebdomadaire	1 fois	1 fois	1 fois
Total hebdomadaire heures de formation	6 heures		

Nombre total d'heures : Hebdomadaire = 6 heures ; annuel = 258 heures

Activité et fréquentation sur l'année civile 2016

En moyenne, 4,8 personnes ont participé aux ateliers informatiques au premier semestre et 5 personnes aux autres, sur l'année complète (contre 3 en 2015). Ces fréquentations toujours limitées correspondent à une volonté d'adapter notre intervention le mieux possible aux besoins des participants. L'objectif, fixé lors de l'Assemblée générale de 2016, d'augmenter cette fréquentation d'une personne en moyenne pour permettre de mieux utiliser les ressources mises en œuvre, tout en ne dégradant pas la proposition, a donc été atteint et même doublé (+ 2 personnes en moyenne).

Sur 107 inscrits, une cinquantaine a participé à au moins 1 atelier d'ISP, une trentaine a participé régulièrement,

dont un noyau d'une vingtaine de participants assidus. Ces ratios s'expliquent (comme pour les ASL) en grande partie par les changements de situation des participants (déménagement, formation, emploi, maladie...) et la multiplication des rendez-vous dans les diverses administrations (CAF, Pôle Emploi, Mission Locale, assistante sociale, courrier, etc.). Mais aussi par le fait que certains viennent juste pour obtenir un CV, pensant ne pas avoir besoin d'accompagnement ou d'apprentissage complémentaires.

Au premier semestre 2016, l'atelier de mathématiques du jeudi matin a été stoppé faute de participants. Pour la même raison, l'atelier de Français écrit professionnel du jeudi matin a été supprimé. Mais ce dernier a été repris avec plus de réussite à la rentrée 2016 au 28 rue de l'Aqueduc.

Tab. 15 Fréquentation sur l'année civile 2016

Quantité	Mathématiques	Informatique	Compétences professionnelles	Total
Séances	68	27	63	158
Heures de formation	146	54	126	326
Participations	228	91	273	592
Heures participants	811	259	580	1650

Les 158 séances organisées ont représenté 326 heures d'animation et 1650 « heures/stagiaires » effectives.

Résultats de l'accompagnement sur l'année 2016

Malgré les difficultés à stabiliser les groupes de travail et donc à suivre un plan de formation cohérent, sur les 107 inscrits à l'ISP en 2016, 27 ont obtenu une sortie vers l'emploi (contre 16 en 2015), dont 6 en CDI, 15 en CDD, 5 CDDI (chantier d'insertion) et 1 en intérim. De plus, 12 participants ont obtenu une entrée en formation (2 en 2015). Soit un total de 39 sorties positives sur 107 (36 %).

Les 27 embauches ont été obtenues dans les secteurs d'activité suivants :

- 9 contrats (3 CDI + 4 CDD + 1 CDDI + 1 intérim) dans les services (ménage, dépannage, social...)
- 7 contrats (5 CDD + 2 CDDI) dans le bâtiment
- 6 contrats (5 CDD + 1 CDDI) dans le commerce
- 5 contrats (3 CDI + 1 CDD + 1 CDDI) dans la restauration

Seulement 5 de ces contrats (19%) ont été signés grâce au partenariat avec la cellule d'Insertion par l'Activité Économique (IAE) de Pôle Emploi Paris, contre près de 50 % en 2015. Ceci s'explique, d'une part, par le fait que ce partenariat a été accidentellement interrompu pendant plusieurs mois en 2016 et, d'autre part, parce que plusieurs participants, ayant déjà bénéficié de l'IAE en 2015, ont trouvé ensuite un emploi sous contrat classique, d'où l'augmentation du ratio de CDI et CDD.

Les 12 formations ont été obtenues dans les secteurs d'activités suivants :

- 6 dans les services (pressing, communication, informatique...)
- 2 dans l'automobile (mécanicien)
- 2 dans le bâtiment (carrelage, plomberie)
- 1 dans le commerce (vente)
- 1 dans l'aide à la personne (Auxiliaire de Vie aux Familles)

Organisation de l'ISP

Avec le déménagement, au début de l'année 2016, dans nos nouveaux locaux beaucoup plus confortables et pratiques, et le renforcement de l'équipe permanente de l'association, les difficultés organisationnelles se sont progressivement atténuées. Ceci a permis au chargé d'insertion socioprofessionnelle de passer plus de temps sur son travail d'ISP. Ainsi, outre la constitution et la coordination d'une solide équipe de bénévoles très investis et mieux organisés, il a pu assurer un meilleur suivi des inscrits en recherche d'emploi ou de formation et de ceux déjà « placés » et il a enfin pu

débuter le groupe « auto-support », rebaptisé « groupe témoignage », avec plusieurs interventions d'un ancien participant aujourd'hui électricien à son compte. Ces ateliers ont permis d'intéressants échanges de pratiques sur les différentes possibilités pour un réfugié de réussir son insertion professionnelle.

Poursuite des activités d'ISP en 2017

En janvier 2017, le dispositif d'ISP a repris au même rythme hebdomadaire qu'au trimestre précédent. Mais il a été complété par l'atelier DELF Pro proposant, à une dizaine de participant(e)s, trois séances hebdomadaires d'apprentissage du français à visée professionnelle avec utilisation des outils numériques.

Salles

L'atelier DELF Pro, se déroulant dans trois salles informatiques différentes (EPN Belleville, EPN Picoulet et Médiathèque Françoise Sagan), l'ISP est donc maintenant dispensée dans 4 lieux, avec toujours les locaux du 28 rue de l'Aqueduc.

Inscrits

Les participants aux ASL ayant obtenu un statut avec autorisation de travail (protection subsidiaire ou réfugié) continuent de venir régulièrement s'inscrire au dispositif d'ISP.

Conclusion

Le choix fait l'année dernière, de n'inscrire aux ateliers d'ISP que les réfugiés ayant un niveau de français au moins égal au A1, a porté ses fruits, avec un noyau de participants plus nombreux (+ 2 en moyenne) et plus assidus, car plus en capacité de comprendre leurs contenus et donc de s'y intéresser. Il a par ailleurs été décidé qu'à partir de la rentrée 2016, les contenus pédagogiques doivent intégrer progressivement des thématiques professionnelles dans tous les ASL.

En 2016, grâce à la dotation en ressources humaines et matérielles supplémentaires et à une meilleure organisation, le dispositif de l'ISP a enfin pu « monter en puissance » pour être plus efficace et satisfaisant, tant pour les participants que pour les intervenant(e)s. La poursuite dans cette voie, avec le renforcement du suivi personnalisé, mais aussi du réseau avec de nouveaux partenaires, devrait permettre d'obtenir des résultats encore meilleurs dans les années à venir.

CINÉMA **MUSÉES**

CONVERSATION

SPORT **LECTURE**

ÉCRITURE

CHANT **THÉÂTRE**

**EXPRESSION
ARTISTIQUE**

LES ACTIVITES SOCIO-CULTURELLES ET SPORTIVES

En dehors des séances d'apprentissage du français en salle, des visites d'institutions culturelles ont été organisées dès les débuts de l'association. Cependant, le manque de disponibilité des bénévoles limitait ces activités et surtout leur intégration dans le cadre de l'apprentissage de la langue et de la culture française. C'est pourquoi, depuis février 2013, nous avons recruté une personne en Service civique dont l'action principale est d'en assurer leur coordination. Après une première phase de repérage des possibilités de sorties et de visites, d'étude de la meilleure articulation entre les temps différents mais complémentaires des ateliers et de ces activités, des actions ont été mises en place. En 2016, de plus en plus de bénévoles ont pris des responsabilités dans ces activités, ce qui a permis de les développer. Par ailleurs, plusieurs contacts extérieurs ont permis d'en proposer d'autres et de disposer d'autres lieux.

Les sorties

Ont été organisées en 2016 :

- Des visites de musées et monuments : l'Arc de Triomphe, le Musée du Louvre, le MNHN, la Cité des Sciences, le Palais du Luxembourg, le Musée Guimet, le Palais de la Découverte, l'exposition Sites Eternels au Grand Palais, le Planétarium de la Villette, le musée du parfum ;
- Des promenades : deux visites estivales de découverte de Paris, le Jardin des Plantes, trois balades avec Unis-Cité, une balade dans les jardins du Château de Versailles, un jeu de piste dans le 5^e arrondissement, la butte Montmartre et la butte aux Cailles ;
- Des sorties pour assister aux spectacles de la maison des Métallos (L'œil du loup, festival Body Music) ; soit au total 25 visites en 2016 pour 274 participations¹ pendant le second semestre.

Un grand nombre de ces sorties s'est concentré sur la période estivale (9 sorties). Sinon, elles sont souvent organisées le week-end car les participants sont plus disponibles (vis-à-vis des ASL ou des éventuels engagements professionnels ou administratifs). Certains intervenants en ASL ont également proposé des sorties sur le temps de leurs heures d'atelier (Musée de l'Air et de l'Espace, Musée du Quai Branly, etc.). Le volontaire du Service civique est aussi disponible pour aider à l'organisation dans ce cas-là. Des bénévoles ont pris le relais de celui-ci pendant ses vacances.

Les sorties sont en général préparées en amont dans les ateliers et font souvent l'objet d'une reprise pédagogique par les intervenants. Pour en tirer le meilleur parti, les volontaires du Service civique ainsi que des bénévoles et des participants intéressés se sont formés auprès des personnels des musées spécialisés dans l'accueil des publics dits du Champ Social.

Entre les mois de décembre et de mai, les participants des ateliers de F.L.A. peuvent aller aux séances de cinéma organisées par les Restos du cœur. L'estimation du nombre de participations n'a pas été réalisée. Les règles de sécurité renforcées ont compliqué le parcours pour assister aux séances.

Un partenariat avec les Volontaires de Paris de l'association Unis-Cité a été mis en place en 2016. Ce groupe rassemble des jeunes volontaires du Service civique dont la mission est de concevoir et animer des balades dans des lieux peu connus de Paris auprès de publics variés. Trois sorties ont été organisées (Buttes aux Cailles, Street Art, 5^e arrondissement), et une séance de brainstorming a été réalisée avec les volontaires d'Unis-Cité afin de réfléchir aux conditions d'une balade réussie. Ces sorties ludiques, avec des jeunes de leur tranche d'âge, sont appréciées des participants. Les volontaires d'Unis-Cité sont en groupe de quatre ou cinq ce qui permet à chaque participant d'avoir un réel échange durant la promenade. Les volontaires, souvent déjà avertis et solidaires de la situation des migrants, se disent heureux de mettre des visages sur ces situations dont ils n'ont entendu parler que de façon générale et impersonnelle. Un volontaire a même demandé à devenir bénévole de F.L.A. à l'issue d'une sortie.

Les participants sont également allés à deux sorties avec l'association étudiante de l'EHESS (école des hautes études en sciences sociales). Ces sorties ont pour objectif de comprendre l'histoire et l'architecture des lieux visités. Elles sont initialement destinées aux étudiants étrangers de

l'école mais sont ouvertes à toute personne et tout groupe intéressé. Elles captivent les participants dont le niveau de français est avancé mais sont difficilement abordables pour les autres. Il est prévu d'y participer avec plus de bénévoles pour traduire ou expliquer.

Les étudiants d'AgroParisTech, qui animent les séances de conversation, ont organisé plusieurs sorties avec les étudiants migrants inscrits dans le Programme Etudiant Invité de l'école (association Agros Migrateurs). Plusieurs participants ont ainsi eu l'occasion d'assister à des spectacles de cirque au chapiteau de la Villette, de visiter Notre Dame de Paris ou encore le Musée d'Orsay. Ces sorties sont organisées en autonomie par les étudiants. Les participants n'étant pas inscrits en séance de conversation avec AgroParisTech sont aussi invités. Par ailleurs, certains étudiants organisent des sorties avec leur petit groupe, ce qui donne l'occasion de visiter dans un cadre plus amical.

Un partenariat avec La Maison des Métallos a été mis en place. C'est un lieu où sont présentés des spectacles de danse, des concerts, des pièces de théâtre, des expositions, des projections et où sont organisés des débats. En 2016, nous avons pu proposer le festival de Body Music et le spectacle L'œil du loup (adapté de l'œuvre de D. Pennac).

La participation aux « Bals Populaires » du Cent-Quatre a commencé en novembre 2016. Ces sorties rassemblent beaucoup de participants malgré l'heure tardive. Ils sont très appréciés, car ce sont des moments de détente et de rencontres. Il est nécessaire que plusieurs bénévoles accompagnent. Les participants sont demandeurs de cours de danse et de lieux pour danser gratuitement.

Les ateliers hebdomadaires et les projets sur plusieurs séances

Par ordre de fréquentation moyenne par atelier

Le sport (hors natation) (13 participants en moyenne)

Le sport (foot, volley, basket) rassemble beaucoup de participants, même si la fréquentation dépend fortement de la météo. En effet, nous n'avons toujours pas accès à une salle pour être à l'abri en cas d'intempéries. Les séances ont lieu au Jardin d'Eole. Il peut arriver que le nombre de groupes soit trop important pour partager les terrains dans la sérénité. Le foot est le sport favori des participants aux séances, mais il y a une demande pour organiser des séances de cricket. Les séances de foot du samedi après-midi avec JRS ont été interrompues en fin d'année en raison de réguliers conflits d'usage.

L'écriture (12,8)

L'atelier d'écriture a d'emblée rencontré un vif succès auprès des participants. Il a pour objectif de travailler le français écrit, au calme, en permettant à chacun d'aller à son rythme et avec des exercices de niveau adapté. Plusieurs bénévoles sont présents pour répondre aux questions et apporter des conseils personnalisés. Les exercices sont variés, de la graphie avec copie des lettres majuscules et minuscules, jusqu'à des rédactions libres, en passant par des exercices de vocabulaire, de conjugaison, de grammaire, etc. Certains participants apportent aussi des exercices ou des leçons vus à l'extérieur.

La chorale (10,6)

La chorale a débuté en octobre 2016. Les étudiants de l'école des Mines ont mobilisé plusieurs chefs de chœur professionnels. Ils organisent un goûter convivial à chaque

séance. Les chants sont choisis parmi la variété française et les chants des pays d'origine des participants, de façon à rassembler tous les choristes dans un esprit d'échange. Les paroles en français sont distribuées aux participants, et une lecture attentive et commune permet d'apprendre le nouveau vocabulaire et de travailler la prononciation.

La conversation (9,4)

- à la REcyclerie :

Mis en place l'année passée de façon bimensuelle, cet atelier est devenu hebdomadaire (de 15h30 à 18h) Il est ouvert à tous nos participants et bénévoles ainsi qu'à des personnes extérieures souhaitant échanger en français. Cet atelier favorise l'expression orale durant un moment convivial. Le lieu permet de rencontrer beaucoup de personnes. L'implication régulière de quelques bénévoles permet d'accueillir un grand nombre de participants (jusqu'à 20 environ).

- au bureau

Cet atelier a été mis en place à partir de septembre 2016, les mardis matins pour permettre à tous de participer à un atelier de conversation, quel que soit le créneau horaire des cours (à l'exception des participants ayant un emploi et assistant aux cours du soir). La volontaire du Service civique était au départ seule pour cet atelier ce qui limitait le nombre de personnes mais l'implication régulière d'un bénévole favorise l'augmentation de la fréquentation.

L'atelier à l'Eglise Saint-Merri a été interrompu.

Les ateliers de travaux d'aiguilles (7,7)

L'atelier de travaux d'aiguilles a été mis en place dans l'objectif de créer un lieu convivial où la parole est facilitée par une activité commune, et

de valoriser les savoir-faire des participants. Les ateliers ont commencé par du tricot et du crochet. L'atelier s'est déroulé en 2016 au bureau. Des femmes qui ne participent pas à d'autres ateliers viennent, mais l'atelier reste mixte. Les participants qui ne souhaitent pas tricoter sont les bienvenus pour venir discuter.

La cuisine (7,7)

L'atelier cuisine a lieu toutes les deux semaines au Paris des Faubourgs, hors vacances scolaires. Il se déroule en deux étapes. Dans un premier temps, les participants préparent un goûter ; et dans un second temps, ils le partagent avec les enfants inscrits à l'aide au devoir au Paris des faubourgs et discutent avec eux. L'atelier peut accueillir un maximum de 10 participants dans la première étape, et le nombre doit rester raisonnable par rapport au nombre d'enfants (8) lors de la seconde étape. Les animations sont co-organisées avec les bénévoles de l'aide au devoir. L'objectif de travailler sur une carte du monde a été reporté à l'année scolaire 2016-2017 par manque de temps sur l'année scolaire 2015-2016.

Le théâtre (5,9)

L'atelier théâtre mis en place en partenariat avec JRS-Welcome dans les locaux du CRL 10 – Château-Landon depuis le printemps 2014 s'est poursuivi en 2015 et en 2016 une fois par semaine. Il est animé par des comédiens professionnels. La fréquentation a fortement diminué (passant de 10 à 15 participants en moyenne en 2015 à 6,7 en 2016).

Les ateliers jeux de société (5,7)

L'atelier jeux de société a été organisé à plusieurs reprises au cours de l'année 2016. Les jeux de société sont de bonnes occasions de discuter et sont très appréciés des participants.

Les ateliers d'expression artistique (5,5)

Les ateliers d'expression artistique ont été organisés sous différentes formes (bricolage, collage, dessins) à plusieurs reprises au cours de l'année 2016. La participation a été très inégale et certains ateliers ont eu lieu avec des effectifs très réduits. La pratique du dessin peut nécessiter une concentration qui n'est pas très favorable à la conversation.

L'informatique (5)

Un atelier a été organisé à deux reprises pendant l'été.

Les soirées femmes avec JRS (2,5)

L'association JRS organise des soirées réservées aux femmes. Une bénévole de l'association a aidé à l'organisation et a participé. Il est difficile de mobiliser des participantes de F.L.A. vue l'heure tardive (souvent de 18 à 21h). Les organisateurs ont d'abord proposé une séance cinéma puis des activités telles que la lecture, la cuisine, la manucure, la coiffure, etc. Ces soirées mensuelles se déroulent dans des locaux de JRS rue de Grenelle.

Expérimentation : atelier d'écoute de chansons françaises (4)

Profitant des vacances de Noël, deux bénévoles ont expérimenté un atelier d'écoute de chansons françaises pour travailler la compréhension orale dans un cadre agréable. L'expérimentation fut un succès, mais l'atelier n'a pu être maintenu en raison de l'indisponibilité d'un des bénévoles.

La natation (participation imprécise)

Un atelier a été organisé pendant le premier semestre de l'année. Il a permis à plusieurs participants d'apprendre à nager. Il est réalisé dans le cadre du partenariat avec le CRL 10 qui propose la gratuité aux participants de F.L.A.

Les groupes de conversation à l'Agro

Tab. 16- Activité des ateliers Agro / F.L.A.

Année	Nombre d'étudiant(e)s Agro	Nombre de participants F.L.A.	Nombre de groupes
2010 - 2011	30	47	ND
2011 - 2012	24	40	12
2012 - 2013	26	46	11
2013 - 2014	18	26	7
2014 - 2015	20	35	9
2015 - 2016	29	59	13
2016 - 2017	60	74	22

Ces groupes ont pour but essentiel d'améliorer l'oral. L'année 2016, dans la continuité de l'année 2015 qui avait beaucoup mobilisé, a pu rassembler encore plus de participants de F.L.A. et d'étudiants de l'école AgroParisTech. Le partenariat ne porte pas seulement sur l'accueil dans des salles, mais concerne aussi le soutien pédagogique. Depuis sa création en 2010, le partenariat Agro/F.L.A. est devenu incontournable et

tout à fait complémentaire à l'apprentissage du français dispensé dans les ateliers sociolinguistiques de F.L.A. Les ateliers de conversation organisés par les étudiants(e)s de l'Agro créent une relation amicale et formatrice avec les participants de F.L.A. Ils se déroulent à l'Agro au 16 rue Claude Bernard, les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, à l'heure du déjeuner ou les après-midis et durent 1h30 ou 2h.

(Suite)

Les horaires de l'Agro tiennent compte de l'emploi du temps des participants F.L.A. par rapport à leurs ateliers sociolinguistiques. Selon leurs disponibilités, les groupes organisent souvent des rencontres ou sorties en plus, d'autant que les relations sont devenues amicales.

La création du programme étudiant invité à AgroParisTech (pour la reprise d'études des migrants) a donné lieu à l'organisation de séances de conversation rassemblant des étudiants invités du programme (majoritairement soudanais) et des participants de F.L.A. Alors que le projet initial était spécifiquement ouvert aux Afghans, à partir de la rentrée 2016 les participants de F.L.A. ont ainsi pu participer quelle que soit leur nationalité.

Deux rencontres sont organisées en cours d'année pour permettre à tous les groupes et intervenant(e)s Agro et F.L.A. de se retrouver en soirée dans une ambiance conviviale. Une sortie suivie d'un pique-nique à l'initiative de Jean Pierre Prod'homme a également lieu en fin d'année au mois de mai.

Ces ateliers, qui se déroulent pendant 28 semaines, correspondent à 4 100 heures-participants.

Activités pendant la période estivale : expérience positive renouvelée

Plusieurs enseignements avaient été tirés de l'expérience des ateliers estivaux en 2015. L'un était connu, le besoin d'activités pendant l'été quand la plupart des associations et institutions vivent à un rythme ralenti ou sont fermées. L'autre a trait aux progrès réalisés par les participants de ces ateliers qui ont appris le français surtout oral, mais pas seulement, sans passer par l'organisation d'un atelier dédié. Il s'agit aussi d'apprendre en s'amusant comme avec les jeux de société (« un des meilleurs moyens pour apprendre la langue française selon des participants »). Ces observations ont été renouvelées en 2016.

Organisation (ou participation à l'organisation) de moments festifs

Fête du Nouvel An
Carnaval organisé par le CRL10
Pique-nique de fin d'année
Fête des Lumières du Paris des faubourgs

Tab. 17- Volume des activités des ASC (hors Agro et événements festifs)

	Nombre
Participants concernés	187
Séances	193
Heures d'atelier ou sorties	493
Heures-participants	5066

Volume global de l'activité des ateliers socioculturels et sportifs en 2016

Ce tableau donne une vision a minima des ASC, hors moments festifs et de conversation chez AgroParisTech. En effet, une partie des activités n'a pas fait l'objet d'une fiche de présence et certaines sorties sont comptées dans les ASL puisqu'elles sont organisées pendant les séances habituelles. On peut donc estimer que les activités socioculturelles ont concerné plus de 200 personnes pendant l'année 2016 pour environ 550 heures d'atelier ou de sorties, ce qui représente au minimum 5500 heures-participants.

Notons que la participation est très concentrée sur quelques personnes : 10 ont participé à plus de 100 heures au cours de l'année et 2 plus de 200 heures (plus de 4 heures par semaine en moyenne), certains n'étant inscrits que depuis septembre 2016. Soit au total 1505 heures-participants pour ces 10 personnes (30% du total pour 5% des participants).

Une très forte participation aux ASC n'influe pas du tout négativement sur l'assiduité aux ASL. Ainsi parmi ces dix personnes, aucune ne descend au-dessous d'un taux d'assiduité de 69% sur la période septembre 2016 – janvier 2017 et plusieurs dépassent 80% et même 90%. Le nombre de participants concernés atteint un niveau relativement élevé compte-tenu que de nombreux inscrits ne restent qu'un temps limité chez F.L.A. Un des principaux enjeux de ces ateliers est donc d'abord de favoriser une fréquentation plus active de ceux qui sont concernés.



Conversation Recyclerie, été 2016



Visite du Sénat, été 2016

ACCUEIL

&

SANTÉ

L'ACCUEIL ET LES ACTIVITÉS DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ

Français langue d'accueil est construite sur deux pieds : l'apprentissage du français et l'accueil. La tension entre ces deux termes détermine nombre de nos actions et de notre organisation. Faut-il privilégier l'apprentissage ou au contraire l'accueil ? Cela dépend de chacun, de la période et des personnes accompagnées. Depuis que nous avons de nouveaux locaux et grâce à une subvention de la région Ile-de-France complétée par la mairie de Paris, nous avons pu créer un poste de travail spécifique consacré à l'accueil et à l'orientation des participants actuels ou potentiels au début 2016. Il a été complété par une seconde personne à trois-quarts temps à la rentrée 2016.

Accueil, les premiers constats

L'accueil d'une association s'appelant Français langue d'accueil demande des compétences qu'on ne peut pas décrire par des chiffres, par exemple, être empathique, avoir une écoute active, etc. Grâce à ces compétences, on peut diagnostiquer les besoins des demandeurs d'asiles et des réfugiés.

Le premier de ces besoins et celui pour lequel ils rejoignent l'association, ce sont bien sûr les cours de français. L'accueil pour les inscriptions est rendu difficile car les places sont rares et les listes d'attente longues, c'est pourquoi nous avons mis en place les « ateliers libres » début 2017 (cf. Les inscriptions).

Nous accueillons aussi au quotidien des personnes qui viennent demander un renseignement ou recherchent tout simplement un contact humain. Ces personnes sont en large majorité des Afghans (environ 90%) qui ont appris l'existence de l'association « de bouche à l'oreille ». Ils viennent rarement seuls, plutôt en groupes de deux ou trois personnes. Le fait de parler la langue de l'accueilli est un point important, ce qui est le cas pour les personnes parlant dari ou pachtou. Il nous semble important de mettre l'accent sur la convivialité de l'accueil.

Ceux qui participent déjà aux ateliers de français viennent avec d'autres demandes : la lecture et des explications de courriers administratifs, une aide à la compréhension pour des inscriptions, l'AME, la prolongation de la CMU, le RSA, les impôts, le passe Navigo, etc. Ces aspects juridiques ou plutôt administratifs représentent près des deux-tiers des demandes. Ou tout simplement « taper la discute » (non chiffrée...), partager ses angoisses concernant l'attente d'une réponse administrative, des nouvelles de la famille au pays, du logement précaire ou absent.

Partager ses problèmes de santé (un cinquième des visites) prend aussi une large place pendant l'accueil, c'est pourquoi nous développons les actions de prévention et d'accompagnement dans ce domaine (cf. la santé).

Cette première année avec un accueil organisé nous a permis de déterminer des principes et des limites dans cette activité.

Un cadre

Un constat de fond : la nécessité de favoriser l'autonomie des participants.

Ceci implique donc d'éviter autant que faire se peut, de faire à la place de. Cela implique aussi d'envisager avec les participants de traiter les problèmes le plus en amont possible pour éviter de recommencer encore et encore à faire (remplir des formulaires, donner des informations, etc.) ce qui pourrait l'être autrement par une meilleure connaissance de ce qui existe. Cette connaissance venant de tous les membres de F.L.A., tant des personnes chargées de l'accueil, des autres permanents et des bénévoles, que des personnes accueillies.

Ainsi, la formation qui correspond au cœur de l'activité de F.L.A. reste la première action dans le domaine de l'accueil. Informer et former la « communauté F.L.A » sur les difficultés rencontrées par les réfugiés et les solutions existantes.

Pour définir ces thèmes de formation, encore faut-il avoir une connaissance concrète et pas a priori des difficultés rencontrées. Ainsi l'activité d'accueil doit faire remonter ces difficultés et les solutions éventuelles. C'est le rôle des permanents de l'accueil, mais aussi de tous. Les permanents ont une mission de centralisation de ces besoins, des solutions qui permettront de mettre au point les outils de formation ou d'information. Les solutions peuvent venir des organismes concernés, mais aussi avoir été trouvées par les participants eux-mêmes.

Le rôle des chargés d'accueil dans ce cadre-là est donc de constater, voir les solutions exist-

tantes, transmettre l'information, ordonner et préconiser les formations ou informations.

Ce système ne peut être efficace et même fonctionner que si les permanents ne sont pas seuls à assurer cette tâche. Ils doivent se situer au cœur d'un réseau et disposer de relais. Ces relais sont des participants impliqués parce qu'ils souhaitent mettre leur temps ou leur énergie au service de leur communauté et/ou qu'ils ont avancé dans le processus d'insertion.

Cependant, les permanents de l'accueil, mais aussi les bénévoles dans leurs activités ne peuvent pas se contenter d'enregistrer et de transmettre, et même de proposer des actions de formation/information. En effet, ils risqueraient d'apparaître très vite comme un bureau administratif sans utilité. Un lieu de plus où il faut dévider sa vie dans le détail sans obtenir que la difficulté soit résolue.

Certaines actions qui ne demandent pas un professionnalisme particulier peuvent donc être réalisées directement par F.L.A. Ceci améliore rapidement la vie quotidienne et permet de n'aller voir les travailleurs sociaux spécialisés que pour des questions plus complexes ou plus essentielles. Mais là aussi l'autonomisation doit être privilégiée. La relation d'aide doit donc se centrer sur la formation de la personne et faciliter la résolution de ces questions par l'installation éventuelle d'outils comme des applis sur les téléphones.

Enfin, les locaux de F.L.A. peuvent accueillir des acteurs extérieurs dont la spécialité est de traiter ces problèmes du quotidien, par exemple un écrivain public.

Les actions de prévention et d'accompagnement dans le domaine de la santé

Un constat s'est imposé très vite, de nombreux participants aux actions de l'association ont des difficultés de santé. Un hébergement précaire (dormir dans un foyer du 115, dans la rue ou les fréquents changements de lieu d'hébergement par les institutions) ne permet pas un suivi ou même une information satisfaisante. L'information sur les droits et l'utilisation des structures de santé nous a donc semblé prioritaire.

En effet, les difficultés linguistiques entraînent souvent une mauvaise compréhension des soins et de leur suivi, notamment la posologie des médicaments. De nombreux participants n'ont pas l'habitude de contacter un médecin avant d'avoir des symptômes importants, ce qui entraîne une prise en charge plus difficile. Seuls les urgences des hôpitaux et certains centres de santé reçoivent les nouveaux arrivants dont la santé est souvent mauvaise en raison de leur parcours d'exil. L'inscription à l'AME ou la CMU-C aussi nécessitent régulièrement un soutien et des explications.

En partenariat avec les Ateliers santé ville (ASV) Paris, nous avons pu bénéficier d'intervenants extérieurs. Ces interventions ont pour objectif l'information des participants sur les structures de santé existantes et leur usage. Au mois de février 2016, deux infirmières et deux infirmiers de l'hôpital Lariboisière sont intervenus dans le cadre d'un atelier de français pour informer sur l'utilisation des Urgences à l'hôpital. Exemple de sujets traités : Quand, comment et où s'adresser aux urgences, ou à la polyclinique (de jour) ? L'accueil à l'hôpital (les papiers d'iden-

tité et la carte vitale ou CMU à présenter), La consultation du médecin (examen et interrogatoire de santé), L'orientation vers les services selon le degré d'urgence, Les différents types de service.

Au mois d'avril, un médecin du Centre de Santé Belleville (CSB) est intervenu dans le même cadre pour informer sur la prévention et/ou la prise en charge des maladies sexuellement transmissibles, VIH, hépatite C..., les vaccinations et les dépistages.

Ces séances ne peuvent se faire que grâce à un « traducteur », un salarié chargé d'accueil chez F.L.A. Les nombreuses questions pendant ces deux séances nous ont confirmé le grand intérêt pour ces informations.

Depuis avril 2016 et en quatre sessions organisées dans nos locaux ou au CSB, 93 personnes ont bénéficié de séances de vaccination et 11 ont été dépistés pour le diabète.

Nous avons aussi trouvé un médecin généraliste du quartier (10ème arrondissement) pour des rendez-vous et le suivi de plusieurs des participants. 35 d'entre eux ont fait l'objet d'un accompagnement par le chargé d'accueil.

Il serait souhaitable d'élargir le champ de ces interventions dans le domaine de la santé vers la nutrition, le sport et la santé mentale, cette dernière étant tout particulièrement mise en danger par les parcours des réfugiés.

LES BENEVOLES ET LA VIE INTERNE A L'ASSOCIATION

Qui sont les bénévoles?

Tab. 18- Bénévoles, quelques éléments descriptifs

Nombre de bénévoles au 31/12/2016 (au 31/12/15)	133 (86)
Année de début d'activité	
2008-2009	4
2010-2011	10
2012-2013	12
2014-2015	31
2016	76 (127 candidats intéressés)
Genre	
Femmes	92
Hommes	41
Activité professionnelle basée uniquement sur les nouveaux bénévoles de l'année 2016	
Étudiants	20
Activités professionnelles	31
Au chômage	2
Retraités	23

F.L.A. compte 133 bénévoles actifs à la fin de l'année 2016 par rapport à 86 au 31/12/2015. L'effectif a donc augmenté de moitié en un an. Ce nombre ne comprend pas les personnes qui se sont éloignées provisoirement des activités de l'association mais pourraient revenir. On peut estimer qu'environ 150 personnes sont concernées par les activités de F.L.A. à la même date.

Depuis 2011 des étudiants en FLE, des collégiens et des lycéens nous ont rejoints pendant des périodes limitées pour des stages d'étude ou de découverte qui souvent se sont poursuivis en bénévolat. Lors des automnes 2015 et 2016, de nombreuses personnes se sont manifestées pour s'engager suite aux reportages montrant le désarroi des réfugiés traversant l'Europe. En 2016, une vague de 127 candidats se sont présentés à l'association dont 76 (60%) sont restés. La plupart de ceux qui se sont désis-

tés, malgré des visites d'observation, ont considéré qu'ils avaient besoin d'un temps de formation avant d'intégrer l'équipe pour être plus efficaces. Ceci entre en résonance avec un phénomène nouveau de professionnalisation noté en 2014. En effet, certains bénévoles ont suivi ou suivent une formation spécialisée en FLE.

Parmi les autres raisons évoquées pour les départs : des changements dans les vies personnelle ou professionnelle ou une structure qui ne correspondait pas à leurs attentes.

Dans l'association, on peut noter que plus des deux-tiers des bénévoles sont des femmes (92 femmes pour 41 hommes), soit une même proportion que les années précédentes. Par contre, le nombre d'étudiants a augmenté significativement. Ils montrent ainsi leur détermination d'agir pour construire une société qui inclut les nouveaux arrivants. Plusieurs associations d'étudiants appuient cet élan vis-à-vis des demandeurs d'asile ou des réfugiés. La tranche des bénévoles qui ont des activités professionnelles a aussi beaucoup augmenté. Compte tenu de leur emploi du temps et comme les étudiants, ces derniers animent en général des ateliers en soirée ou à la Boulangerie, un centre d'hébergement d'urgence. Les nouveaux retraités ne sont pas aussi nombreux que par le passé mais continuent à assurer le relais pour les ateliers d'alphabétisation et de FLE en journée. En 2016, seulement 2 chômeurs nous ont rejoints.

A noter que des personnes sensibilisées localement par les campements d'infortune des demandeurs d'asile dans le nord-est de Paris sont venues frapper à la porte de F.L.A. pour voir comment ils pouvaient poursuivre leur investissement à plus long terme d'une manière constructive et structurée.

Les bénévoles apportent une énorme diversité et la richesse de leur expérience professionnelle et personnelle. Ils représentent des métiers très variés, de l'enseignement et la formation bien sûr, mais aussi dans la recherche scientifique, la communication, le commerce, l'artisanat, la banque, les activités artistiques, le conseil ou la santé.



Réunion des nouveaux bénévoles (Septembre 2016)

Parmi eux, nous trouvons des entrepreneurs, des fonctionnaires, des demandeurs d'asile qui co-animent les ateliers ou qui servent de traducteurs dans plusieurs situations. Il y a aussi les étudiants de plusieurs écoles comme AgroParisTech ou les Mines Paris. Certains ont déjà suivi de longues études, mais d'autres sont lycéens. Ainsi l'âge de nos volontaires varie entre 15 et 86 ans. Quel brassage de métiers, de cultures, d'expérience et de générations !

La grande diversité culturelle des bénévoles constitue un autre grand atout : de toutes les régions de France mais aussi du monde entier, de l'Australie à la république Tchèque en passant par le Sénégal ou l'Inde. Ensemble avec les réfugiés, F.L.A. forme un vrai microcosme de la planète, un kaléidoscope de sa variété.

Par ailleurs, nous constatons une plus grande conscience d'une responsabilité collective, surtout concernant les demandeurs d'asile. Chacun souhaite s'engager pour changer la société, s'ouvrir à d'autres cultures et pays au lieu d'être dans une approche négative. Chacun se sent acteur de cette transformation. Ce mouvement rencontre celui d'entreprises qui s'interrogent sur les actions pouvant bénéficier aux réfugiés à faire en partenariat avec F.L.A., par exemple à travers un accompagnement par un salarié pour la recherche d'emploi. D'une manière générale, les bénévoles viennent pour partager leurs compétences, leur savoir-faire et du temps d'une manière active et positive avec la volonté de découvrir l'autre, se rendre utile, se faire plaisir, lutter pour la justice sociale, être impliqués dans le quartier, défendre une cause

et ainsi faire un bout de chemin avec les réfugiés lors de leur parcours d'intégration en France.

Depuis le début de l'année 2017, nous comptons 26 bénévoles qui ont intégré l'équipe ou sont en train d'effectuer des visites d'observation.

L'activité des bénévoles

Une large majorité des bénévoles intervient dans les ateliers sociolinguistiques. En 2016, le nombre d'intervenants par groupe a augmenté en raison de l'extension du système des binômes et parfois trinôme dans un atelier, à la Boulangerie. Les nouveaux bénévoles peuvent ainsi se former auprès d'un autre plus expérimenté. Par ailleurs, dans les groupes du soir, cela permet de maintenir les séances quand un intervenant est indisponible. Cela nécessite un bon esprit d'équipe et une bonne communication pour que les binômes fonctionnent au mieux. Cependant des bénévoles continuent d'assurer deux séances par semaine, ce qui permet une meilleure continuité pour les participants.

Compte tenu du nombre de semaines assurées par an, quelques bénévoles n'animent pas d'ateliers réguliers et remplacent les intervenants absents. Ainsi, en moyenne, chaque bénévole intervenait environ 3 heures par semaine, jusqu'à la fin 2014. Depuis 2015 et plus encore en 2016, ce temps diminue avec l'arrivée de nombreux nouveaux volontaires.

Nous avons également constaté une nouvelle tendance à un engagement intensif sur une courte période d'un mois entier ou de quelques semaines à temps complet pendant l'été pour les ateliers culturels et sportifs.

Un petit groupe de bénévoles s'est investi dans l'insertion socioprofessionnelle et animent des ateliers où les réfugiés se préparent à intégrer le monde de travail ou font un accompagnement individualisé. Certains, en particulier parmi les nouveaux, partagent leurs compétences dans les activités culturelles et sportives. Nous ne pouvons qu'encourager ces initiatives qui sont un vrai complément à l'apprentissage de la langue et la culture française. Quelques-uns assument une mission particulière comme la préparation pour un examen ou un soutien plus individualisé ou un accompagnement dans les diverses sorties au musée ou les balades.

Enfin, quelques bénévoles participent à l'organisation de l'association. Ainsi des spécialistes de l'informatique apportent leur soutien dans ce domaine et réfléchissent à de nouveaux systèmes d'information plus performants. D'autres, spécialistes en communication, ont travaillé pour améliorer cet aspect, le site web en particulier. Nous recherchons toujours des bénévoles pour aider à la recherche de fonds, activité si essentielle pour la pérennité de l'association. Il en est de même pour des spécialistes de la santé qui viendraient renforcer notre intervention en cours de développement.

Le fonctionnement des instances de l'association

La vie démocratique de l'association tend à se renforcer depuis 2015. Le conseil d'administration s'est réuni à cinq reprises depuis la dernière assemblée générale. Dans un but de renforcer une meilleure adéquation des activités de l'association avec les besoins des réfugiés, il a coopté un participant des ateliers après la démission d'un autre. Des consultations ont aussi été tenues par voie de courrier électronique. Le bureau se réunit en fonction des besoins, mais travaille pour une grande partie par voie de courrier électronique. Depuis le mois de décembre 2016, les champs d'intervention des membres ont été plus clairement définis.

Il reste probablement à améliorer cette vie démocratique en développant les groupes de travail chargés de thèmes précis. Ceci est d'autant plus nécessaire en raison du grand nombre de nouveaux arrivants qui rend l'intégration plus complexe.

La recherche de financements

La recherche de financements publics est presque entièrement prise en charge par le trésorier. Cependant quelques réponses aux appels à projets commencent à être mises au point à plusieurs. Un groupe de travail en charge des financements privés se met en place difficilement, mais les fondations qui nous ont suivis les années antérieures ont continué à le faire en 2016. L'année 2017 devrait marquer un changement dans la recherche de fonds auprès du public avec la participation à la Course des héros.

Pour pérenniser cette recherche, il est souhaitable qu'une équipe de bénévoles se structure mieux pour cette activité très consommatrice en temps et pour laquelle une continuité doit être assurée surtout depuis le développement de la structure de coordination.

LA COMMUNICATION

Depuis 2015, une bénévole référente et un volontaire en service civique et s'occupent des projets liés à la communication de F.L.A. La première mission a été d'actualiser ou de mettre en place de nombreux outils jusqu'alors inexistantes (site internet, pages Twitter et Facebook, lettre d'information). Après cette première phase, il s'agissait « d'actualiser » le logo, créer une nouvelle vidéo de présentation de l'association, ainsi que rédiger des contenus pour alimenter ces outils de partage.

Communication externe

Le premier grand projet était la refonte du site internet. L'objectif : avoir une vitrine valorisante pour montrer le dynamisme de F.L.A. Le nouveau site a été mis en ligne en mars 2016. Parmi les changements apportés, au-delà du format, beaucoup de fonctionnalités ont été ajoutées (Planning des activités en ligne, plateforme de dons, inscription à la newsletter...). C'est aujourd'hui un outil multimédias indispensable pour la communication numérique de l'association auprès de tous ses publics.

A l'ère numérique, le développement de la présence de l'association sur les réseaux sociaux est aussi très important : sur Facebook, Twitter et Instagram depuis peu. La page Facebook de F.L.A. a dépassé les 1000 « j'aime » ce mois-ci. On constate un engagement de plus en plus fort de cette communauté (likes, commentaires, partages...). Ces médias réunissent tous les publics de l'association (bénévoles, participants et partenaires) et permettent de communiquer sur l'activité de l'association.

La nécessité de mettre en place une charte graphique claire et formalisée est aussi apparue comme une priorité parmi les différents projets de communication. La première étape a été une actualisation du logo permettant de mieux identifier l'association en lui donnant un style plus épuré, tout en conservant la base initiale pour ne pas impacter la reconnaissance visuelle. Une nouvelle vidéo de présentation de l'association a également été réalisée. Celle-ci est en cours de valida-

tion finale et devrait très bientôt figurer sur plusieurs outils de communication externes (site internet, réseaux sociaux, plateformes de crowdfunding...).

Communication interne

Suite au constat fait en 2016 d'un déficit de communication interne lié à une surcharge d'e-mails, une équipe numérique chargée de réfléchir à un système d'information s'est constituée. Plusieurs solutions sont à l'étude, comme l'utilisation systématique de Google Docs et la création d'une plateforme de partage en ligne dédiée aux bénévoles et permanents de F.L.A.

Le rendez-vous convivial une fois par mois, instauré depuis novembre 2014 pour répondre au besoin de moments de rassemblement plus fréquents, s'est installé dans la durée et rythme maintenant la vie de l'association.

L'actualisation régulière du trombinoscope en ligne permet de présenter une partie des bénévoles. Avec la croissance constante du nombre de bénévoles, cet outil est en effet devenu nécessaire.

Enfin, une lettre d'information mensuelle permettant de faire régulièrement un point sur les projets en cours s'est montrée efficace et très suivie. Cette lettre d'information s'adresse désormais aussi aux partenaires de F.L.A. et a pour vocation d'être un trait d'union entre l'association et son écosystème.

LA STRUCTURE DE COORDINATION

Une coordination renforcée

La coordination permanente de l'association a continué à se renforcer en 2016, un poste d'accueil-orientation-interprétariat pour les réfugiés a été créé et occupé par le précédent coordinateur des ASL. C'est pourquoi nous avons dû recruter un nouveau coordinateur des ASL et ASC qui a pris ses fonctions le 2 février 2016. Compte tenu du fait que le premier est en formation en alternance, nous avons recruté un ancien participant aux trois-quarts temps pour compléter nos forces. Ainsi depuis fin septembre 2016, la coordination de F.L.A. est assurée par quatre salariés renforcés par deux volontaires du Service civique. Le fait que ces derniers ne soient présents que pour six mois ne favorise pas la continuité. Cependant, nous recrutons les nouveaux volontaires de telle manière que le précédent puisse transmettre au mieux son expérience.

Un nouveau local

L'installation dans les locaux du 28 rue de l'Aqueduc s'est passée sans difficulté particulière. Après une première vague de travaux fin décembre 2015 – janvier 2016 pour permettre le début des activités, d'autres aménagements ont été réalisés tout au long de l'été et l'automne 2016. Ils ont permis d'accroître la capacité d'accueil du local, d'améliorer sa mise aux normes et le confort de travail. C'est grâce à cela que nous avons pu mettre en route les ateliers libres en janvier 2017. Quelques travaux ont été mis en œuvre début 2017.

Quatre ordinateurs sont en libre-service pour les membres de l'association, mais leur usage pourrait être plus conséquent.

